

QUÉBEC

Lauréat Jean-Philippe
Le Guellec sur les traces
de Myriam Bédard B 3
École Dans la
peau d'un
immigrant B 2



V'là l'bon vent!

Selon un sondage maison, c'est à l'intersection René-Lévesque-Dufferin que le vent atteint les plus hautes pointes de vitesse. Jacques Lachance s'est prêté au jeu.

PHOTOS: LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

La géographie de la région de Québec favorise le développement de puissants vents

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
JFNeron@lesoleil.com

■ Foi de météorologue, Champlain a jeté l'ancre à Québec en raison des forts vents qui y soufflent. Si la géographie de la région fait qu'Éole s'époumone parfois sur la capitale, il n'y vente pas aussi fort partout. Après quatre siècles d'occupation humaine, les données recueillies aujourd'hui à certains endroits de la ville n'auraient peut-être pas été les mêmes en 1608.

«**C**hamplain s'est installé ici parce qu'il trouvait qu'il y avait de bons vents pour les marins.» Gilbert Fillion, d'Environnement Canada, fait une lecture très météorologique de l'histoire de Québec. Mais pourquoi pas ?
Même si Québec n'arrive pas au premier rang des villes canadiennes les plus venteuses, force est de constater que la géographie de la région favorise le développement de puissants vents. «Québec est comme la fin d'un entonnoir. Le rétrécissement du fleuve rapproche les Laurentides (rive nord) et les Appalaches (rive sud), compressant ainsi les vents dominants en provenance du nord-est, où le Saint-Laurent est beaucoup plus large.»

D'autres vents dominants viennent, à l'inverse, du sud-ouest. C'est que les vents suivent l'orientation de la vallée du Saint-Laurent. «Il doit vraiment y avoir une perturbation majeure pour que l'orientation des vents dévie de ces deux directions (nord-est ou sud-ouest)», souligne le météorologue.

En fait, la géographie du terrain est la première variable à retenir pour expliquer la force des vents. «C'est de l'air en mouvement. Les vents agissent comme l'eau, qui coulerait d'un point élevé à un point situé plus bas», raconte M. Fillion. Vous croyez bien que les vents qui s'engouffrent dans la vallée ainsi formée prennent plaisir à cette époque de l'année à vous fouetter le dos, à vous faire rougir les oreilles et à vous faire plisser les yeux.

**Québec est
comme la
fin d'un
entonnoir**

Voir VENT en B 2 ►



L'été emprunté

Nombreux sont les avions qui débarquent ces jours-ci à l'aéroport de la ville une pleine cargaison de zombies tout basanés. J'en suis.

C'est un secret de Polichinelle, les Québécois ont un faible pour le Sud, question de «casser» l'hiver avant qu'il ait raison d'eux. Douce migration, assurément, sauf quand le mercure au retour avoisine le zéro Kelvin. Quand il y a plus de 60 degrés entre les gougounes et le Kanuk.

Les «ceuzes» qui reviennent d'un farniente sous les palmiers sont faciles à reconnaître. Ils errent dans la ville, le regard absent et la peau, couleur café, toute lézardée. Ils ont bien ri de la vague de froid lorsqu'ils avaient le cul dans le sable. Là, ils ne la trouvent pas drôle du tout.

Impossible de ne pas savoir ce qui nous attend quand on choisit Varadero. L'aéroport est ainsi fait que ceux qui arrivent de Québec passent sous le nez de ceux qui y retournent. C'est le bonheur



Mylène Moisan
MMoisan@lesoleil.com

des uns croisant le malheur des autres. Une simple vitre entre les brunis et les verts, ni assez haute ni assez épaisse pour ne pas entendre la garde de relève se faire un plaisir de nous rappeler que la vague — de froid — qui nous attend ne pardonne pas. Et qu'elle n'a rien à voir avec celles qui lèchent la plage de sable blanc que nous avons quittée quelques heures plus tôt.

De vrais salauds. On ne peut pas leur en vouloir, c'était nous il n'y a pas si longtemps.

Même la fille au micro s'est mise de la partie pour nous signaler que nous vivions sur un été emprunté. Vous ne me croirez peut-être pas, mais elle a demandé à M. et M^{me} Winter de se présenter aux douanes. Oui, oui. Winter. Deux fois plutôt qu'une. Chaque fois en espagnol et en anglais.

Autre signe du retour imminent, j'ai croisé le ministre de la Santé, Philippe Couillard, alors qu'il faisait ses

Voir ÉTÉ en B 2 ►

MAINTENANT OUVERTE

NOUVELLE SUCCURSALE

avec
«boucherie» et
«bar à salades»

à l'angle des
boulevards
LEBOURGNEUF
et DES GRADINS,
à Québec



À L'ÉCOLE

Dans la peau d'un immigrant

Des élèves de l'école Samuel-de-Champlain sont amenés à s'ouvrir l'esprit

ANNE-LOUISE CHAMPAGNE
ALChampagne@lesoleil.com

« Oui, il y en a du racisme à Québec. Des Bosniaques se sont installés dans mon quartier et je peux vous dire qu'ils se sont fait crier des noms... »

Les élèves de cinquième secondaire de la classe de Katia Ouellet, à l'école Samuel-de-Champlain, ont déjà vu des scènes de racisme, d'intolérance. Mais ce vendredi-là, on leur demandait carrément de se mettre dans la peau d'un immigrant, ou dans celle d'un témoin d'une scène d'intolérance, ou encore dans la peau du raciste lui-même.

L'exercice fait partie de la présentation de madame Monireh Jafari,

Un film sur l'intolérance accompagne le projet de Monireh Jafari

qui visite des classes avec son projet « Les Amis vieillants ». D'origine iranienne, M^{me} Jafari est arrivée à Québec en 1993, après des détours par le Congo, l'Islande, Toronto, et enfin Québec. Son « choc culturel » elle l'a connu en Islande: « C'est une société très calme, mais où chacun vit dans son coin. » Tout le contraire de ce qu'elle avait connu auparavant. La question de l'intégration à une nouvelle société, elle en parle d'expérience.

« Pourquoi émigre-t-on ? » demandait-elle à la classe attentive malgré ce vendredi après-midi et la fin de semaine qui approche. « À cause de la guerre. » « Pour trouver de meilleures conditions de vie. » « Pour pouvoir étudier. » « À cause de conflits politiques. » Ça y est, la discussion est lancée. Pourquoi y a-t-il du racisme ? « À cause des préjugés envers les autres. » « À cause de l'intolérance et de la peur face à la différence. »



Vendredi, Monireh Jafari demandait à des élèves de cinquième secondaire de la classe de Katia Ouellet, dont Catherine, Stéphanie, Marie-Elaine, Geneviève et Alexandra, de se mettre dans la peau d'un immigrant, ou dans celle d'un témoin d'une scène d'intolérance, ou encore dans la peau du raciste lui-même.

Pour appuyer ses propos, M^{me} Jafari présente un film où une mère autochtone et sa fille sont harcelées par de jeunes garçons, qui font défiler insultes et clichés l'un après l'autre.

À la suite du vidéo, cinq élèves ten-

tent de se mettre dans la peau des acteurs. « Si j'étais la mère, je serais en colère, frustrée. Je ne saurais pas comment réagir », avoue Catherine. « Si j'avais agi comme le garçon, je me sentrais mal », croit Rémi.

M^{me} Jafari assure que sa tournée des écoles, entreprise depuis quelques mois, est appréciée des élèves: « Je crois que cette génération sera plus ouverte que les précédentes », soutient-elle. M^{me} Jafari est appuyée dans son projet par la Ville de Québec, par le Regroupement des organismes socio-communautaires de Beauport et par Beauport, Villes et villages en santé.

MESSAGE

Le professeur Katia Ouellet a accueilli M^{me} Jafari dans sa classe parce que son message coïncide tout à fait avec son cours, éthique et cinéma. « Nous avons un projet avec les professeurs de français qui comprend un volet sur l'intolérance, dit-elle. Nous voulons amener les étudiants à s'ouvrir l'esprit et éviter les idées préconçues », conclut-elle.

ÉCRIVEZ-NOUS!

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc.

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com.

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

À SAVOIR

- École : Samuel-de-Champlain
- Niveau : Secondaire
- Commission scolaire : Premières-Seigneuries
- Responsable : Monireh Jafari, fondatrice des Amis vieillants
- Coordonnées : Pour rejoindre M^{me} Jafari : 666-7495

VENT

Suite de la B 2

Par expérience, M. Fillion avance qu'il vente davantage en haute ville qu'en basse ville. Les vents y seraient aussi plus puissants qu'ailleurs, comme à Charlesbourg ou à Beauport, deux arrondissements qui ont l'avantage d'être protégés des vents nord-est par les Laurentides alors que la haute ville est ouverte aux quatre vents, autant ceux du fleuve que de la montagne. Gens de Québec, de Sainte-Foy et de Sillery, lorsque le facteur (éolien) siffle à votre porte l'hiver, dites-vous qu'il vous livre à tout coup de mauvaises nouvelles.

Après la géographie vient la trame urbaine. Les architectes vous le diront, les édifices jouent un rôle crucial dans la création de couloirs de vents. « Nous n'avons qu'un petit édifice d'une dizaine d'étages et nous créons notre propre vent. C'est sûr qu'il a un effet sur la force des vents autour du bâtiment », explique encore M. Fillion, en parlant des locaux qu'il occupe sur la route de l'Église à Sainte-Foy. Après ça, on se demandera pourquoi le secteur du Complexe G est venteux avec les 31 étages de l'édifice et ses alentours dénudés laissés à la merci des vents nord-est.

En vrac, voici les résultats d'un petit sondage maison dans lequel les gens indiquaient où, selon eux, le vent atteint des pointes de vitesse. Parmi les résultats obtenus, il y a l'intersection René-Lévesque-Dufferin (endroit reconnu comme tel), le Complexe G, les intersections qui longent le boulevard Laurier à la hauteur des centres commerciaux, la terrasse Dufferin, l'intersection du chemin Sainte-Foy et du boulevard du Vallon et celle du chemin Sainte-Foy et de la rue Myrand.

Gilbert Fillion, d'Environnement Canada, avance qu'il vente davantage en haute ville qu'en basse ville

Ce sondage n'a rien de scientifique, mais il faut bien avouer que les endroits cités se trouvent tous en haute ville, à flanc de colline, pour la plupart. Évidemment, ce sont des lieux où les personnes sondées ont manifestement vécu à pied une expérience de grands vents hivernaux. Ce qui, soit dit en pensant, aide à se forger, ou tout au moins à baisser, l'idée de ce que sont de grands vents.

Chez Transports Québec, grands vents sont synonymes de secteurs re-

connus pour la perte de visibilité. Louise Villeneuve souligne que la liste des tronçons de route qui entrent dans cette catégorie est longue et les facteurs contributifs, nombreux. « Il faut prendre en compte l'orientation de la route, l'absence ou la présence d'une barrière naturelle comme une petite forêt ou une colline et la présence de structures aux abords de la route. »

Parmi les tronçons identifiés, il y a celui de l'Aquarium de Québec, chemin Quatre-Bourgeois, l'autoroute Duplessis à la hauteur des échangeurs, le boulevard Pierre-Bertrand et l'autoroute de la Capitale entre les boulevards des Chutes et Saint-David.

DES ARBRES QUI SOUFFRENT

Jacques Grantham est responsable du département d'environnement à la Ville de Québec. Les vents, il les connaît pour en subir les effets, mais ce sont surtout ses fleurs, ses arbres et ses arbustes qui en souffrent. « Les corridors de vents, c'est l'angoisse des arboriculteurs », lance-t-il. À son avis, le pire des pires, je vous le donne en mille : l'intersection du boulevard René-Lévesque et de l'autoroute Dufferin-Montmorency.

« On a ben de la misère à faire vivre nos arbres à cet endroit. La neige disparaît au fur et à mesure qu'elle

tombe, sans laisser de protection et les abrasifs mis sur la route sont transportés par les vents jusqu'à la végétation. » Pas très loin, sur la terrasse adjacente au Centre des congrès, qui donne une vue magnifique sur les Laurentides, faut-il le dire, M. Grantham a préféré planter des fleurs plutôt que des arbres, parce que, dit-il, il aurait été bien difficile d'y faire croître quoi que ce soit. Du lichen, peut-être ?

Près du fleuve — évidemment — à la place de la gare, la Ville a soigneusement choisi les essences d'arbres qui s'y trouvent en raison d'un couloir de vents identifiés à cet endroit. « Il y a un vent qui vient du fleuve et on a remarqué un taux de mortalité plus élevé des chênes qu'on avait transplantés. »

À chacun ses malheurs. Je vous entends déjà dire que c'est sur votre toit de résidence à L'Ancienne-Lorette, une pelle à la main, ou à votre arrêt d'autobus à Beauport, sans abribus, qu'il vente le plus. Et vous diriez vrai. Je pourrais rétorquer que c'est dans le stationnement, lorsque je déblaie la voiture, qu'Eole souffle davantage qu'ailleurs. Et j'aurais aussi raison. Comme quoi le vent, c'est avant tout une histoire de perception. Le nez collé dessus, on ne voit pas ce qui arrive au pif du voisin.

ÉTÉ

Suite de la B 2

dernières emplettes à la boutique hors taxes. Pas de danger qu'il pique une crise comme sa collègue du Trésor, Monique Jérôme-Forget, qui était sortie de ses gonds chez Hermès à Montréal à cause d'un malentendu sur les taxes, justement.

Je me suis amusée à regarder les gens égrener les dernières minutes de leurs vacances. En gros, ils se partagent en deux groupes. Deux psychologues du retour. D'abord, ceux qui arboreront, jusqu'à ce que l'avion se pose en pleine nuit sur le tarmac glacé de Québec, leurs babouches, leur chapeau de paille et le bracelet de plastique qui les reliait à leur hôtel, au buffet et au bar ouvert. Puis il y a ceux qui regardent les palmiers une dernière fois, déjà emmitouffés dans leur attirail hivernal.

Masochiste ou fataliste, c'est selon.

Pendant qu'une fille profite du temps qui file pour nous faire un horrible solo des bongos qu'elle ramène, le bar de l'aéroport est particulièrement populaire. On y jase, plus souvent qu'autrement, de la maison qu'on regagnera bientôt, du lit dont on s'ennuie. Rien de mieux, dit-on, que de partir pour apprécier son chez soi. On s'ennuiera du soleil et des palmiers, mais pas de la lassante boustifaille de l'hôtel. Certains salivent déjà à la pensée d'une poutine Ashton, dont ils ne feront qu'une bouchée.

À chacun son antidote au choc thermique.

C'est l'heure du bilan aussi. De comparer le bronzage qui, peu importe le ton de brun, fera parler au bureau. On sous-estime trop souvent le facteur « jalousie des collègues ». Vous étiez sous les palmiers, ils faisaient « booster » leur bolide. Sauf que vous n'êtes plus sous les palmiers. Et le froid, s'il ne l'a pas fait pendant votre absence, menace maintenant de paralyser votre monture. N'allez pas vous plaindre le matin où ça arrivera. On vous remettra sous le nez le douloureux souvenir des palmiers.

Puis, le choc du retour. Le vrai. Quand l'avion se délie les roues, juste après que le gentil monsieur nous ait informés que le mercure n'a pas le caquet bien haut dans le thermomètre. Il fait -25. Sans le vent, ça va de soi. Quand la carlingue roule sur le tarmac, nous savons trop bien que c'est la fin. Ce qui n'empêche pas les gens d'applaudir à tout rompre. Les traditions, décidément, ont la couenne dure.

Seule consolation, dénouer nos jambes, ce qui n'est pas rien quand on vole sur Air Sardine. Lire Air Transat. Je ne serais pas étonnée que ça soit fait exprès pour amortir le choc du retour. Après presque quatre heures à faire des contorsions à la Houdini, les genoux étampés dans le siège d'en avant, le retour à la maison prend alors des allures de libération.

Leuphorie est vite effilochée par les douanes, les bagages qui se font attendre. Pas autant que les taxis. Trois cents personnes qui débarquent en pleine nuit et pas un fou tué à la porte de l'aéroport. Ordinaire. Une demi-heure plus tard, nous étions encore 35 à faire le pied de grue.

Dur de croire qu'on a soupiré sous les palmiers. Comme ils sont loin, les palmiers. Et la chaleur. Puis, un doute. Est-on vraiment parti ?

Photo de la semaine



Ce n'est certes pas le froid mordant du début de la semaine qui a freiné les élans sportifs d'Édith, bien emmitouffée dans son foulard et dans son manteau. Le photographe Jean-Marie Villeneuve a croqué les jolies tresses de la jeune fille qui dévalait les pentes du centre de ski Le Relais.

Concours de dessin



Un souvenir heureux ! Marie-Alexandre Minville, 12 ans, de l'école secondaire Notre-Dame de Rivière-du-Loup, se revoit avec sa meilleure amie en planche à voile. C'est à ses yeux le souvenir heureux qu'elle offre au concours de dessin que tient présentement notre journal auprès des élèves des deux premières années du secondaire. Ce dessin a retenu l'attention de notre caricaturiste, André-Philippe Côté, président du jury qui déterminera les cinq finalistes et un grand gagnant. Lancé à l'automne, ce concours prendra fin le 1er avril, en même temps que le concours d'écriture qui se tient sur le même thème auprès des élèves des autres niveaux du secondaire dans les écoles inscrites au concours. Pas moins de 125 écoles participent à cette activité. La romancière Chrystine Brouillet présidera le jury chargé de désigner le texte gagnant. LE SOLEIL remettra 3000 \$ en prix aux finalistes et grands gagnants. Une exposition de centaines de dessins est annoncée pour le mois de mai à la bibliothèque Gabrielle-Roy, à Québec.

Les lauréats de Québec

Hommage à des gens d'exception de la région

Jean-Philippe Le Guellec

Avec trois médailles, le jeune biathlète glisse chez les grands

PIERRE ASSELIN

Passelin@lesoleil.com

■ Jean-Philippe Le Guellec a été catapulté à la une cette semaine après une victoire aussi remarquable qu'inattendue. Dix ans après les deux médailles d'or de Myriam Bédard aux Jeux olympiques de Lillehammer, le jeune skieur du club Courcellette est devenu le premier Canadien à remporter l'or, chez les 18 ans et moins, à l'occasion d'un championnat mondial de cette discipline. LE SOLEIL croit que cette performance lui vaut d'être désigné comme notre Lauréat de la semaine d'autant plus que, vendredi et hier, il a ajouté les médailles d'argent du 10 km et du relais à sa collection.

Jean-Philippe lui-même, tout comme sa mère, qui fut pourtant son premier entraîneur, ne s'attendait pas à s'installer aussi rapidement au sommet d'un podium international. « Quand je me suis couché la veille, j'ai fait la visualisation de ma course, et même si j'étais arrivé premier ou 25^e, j'aurais été satisfait d'avoir tout donné », raconte l'athlète depuis son hôtel en France.

Il a bien remporté des championnats québécois, canadien, et un championnat nord-américain de l'ouest, mais sur la plan international, ses résultats quand même honorables de l'an passé en Pologne (26^e et 33^e) n'annonçaient pas la médaille d'or qui lui pend désormais au cou.

Ce jeune garçon de 18 ans, que tout le monde décrit comme modeste et réservé, est par ailleurs d'une grande détermination, raconte sa mère.

Ce jeune garçon de 18 ans est modeste et réservé

Par exemple, comme il tenait absolument à participer aux compétitions de janvier 2003, en Pologne, il a décidé de faire sa cinquième année de secondaire à la maison, par ses propres moyens. Après avoir passé son examen d'anglais, il a attaqué les autres matières en septembre pour compléter son année en... décembre, avec une moyenne générale de 82% en plus, afin d'avoir l'esprit libre lors des compétitions.

« Notre marché, c'était : "Tu peux étudier à la maison tant que tu réussis, sinon, tu retournes à l'école", dit sa mère. Lorsqu'un jeune veut vraiment quelque chose, il est prêt à tout pour atteindre ses objectifs. »

Pour l'instant, Jean-Philippe a les yeux sur Vancouver en 2010 et il essaie de ne pas trop penser à l'or.

« Je ne suis sur le circuit mondial que depuis deux ans et j'ai beaucoup de choses à apprendre avant d'atteindre le niveau senior. On a tout à gagner et rien à perdre, il n'y a pas de pression à se mettre. »

Évidemment, un athlète qui s'entraîne sur les mêmes pistes que Myriam Bédard ne peut pas éviter de penser à la championne olympique. Il ne l'a rencontrée qu'une seule fois, dit-il, mais après sa victoire, elle a laissé un message pour lui à son hôtel. « C'était super gentil de sa part. »

Il profite aussi de l'expérience de Jean Paquet, qui assiste l'entraîneur



Le biathlète du Club Courcellette est devenu le premier Canadien à remporter l'or, chez les 18 ans et moins, dans le cadre d'un championnat mondial.



Son idole est le champion norvégien Ole Einar Bjørndalen.



Jean-Philippe a les yeux sur Vancouver en 2010 et il essaie de ne pas trop penser à l'or.

de l'équipe, Daniel Lefebvre, et de celle de son entraîneur personnel, Denis Saint-Amant, mais son idole reste le champion Ole Einar Bjørndalen. Le Norvégien cumule plus de 40 victoires en Coupe du monde, cinq médailles d'or et 78 podiums en tout.

DÉBUTS À 13 ANS

Jean-Philippe Le Guellec a commencé le biathlon à 13 ans, quand il est devenu membre du corps de cadets dont ses parents s'occupaient.

« J'étais leur entraîneur, se rappelle sa mère, mais j'ai vu qu'il apprenait très vite, tout se faisait rapidement. Il n'avait jamais skié avant, mais il a pratiqué le pas de patin tout de suite et même s'il n'avait que 13 ans, j'étais incapable de le suivre. À sa première saison, il a fait la compétition provinciale des cadets. »

« Le biathlon, explique quant à lui Jean-Philippe, c'est comme deux disciplines opposées. Il faut se donner autant qu'un skieur qui fait une course de ski de fond et il faut ensuite se calmer pour viser des cibles de la grosseur d'une prune à 50 mètres, avec le cœur qui pompe à plus de 178 battements par minute. Il ne faut penser à rien, juste aux cinq cibles qui sont devant toi, et encore là, une à la fois. Si tu manques la deuxième, pas grave, passe à la troisième. »

On ne peut certainement pas comparer un adolescent de 18 ans à un

champion du calibre de Bjørndalen, mais d'après le président du club Courcellette, Pierre Lebœuf, Jean-Philippe possède tout de même une qualité qui le distingue des autres.

« Tous les jeunes qu'on entraîne pour 2010 et pour 2014 ont de bons potentiels, et Jean-Philippe n'est pas plus le leader du groupe qu'un autre, mais quand il s'agit de tir, c'est la référence. Il peut tout faire, dégainier, tirer et repartir, en 22 secondes. Il est précis et ultra-rapide dans ses mouvements. C'est aussi vite que les champions olympiques comme Bjørndalen. Imaginez-vous, les autres jeunes prennent au-dessus de 40 secondes pour faire la même chose, et ce n'est pas parce qu'ils sont lents. Ils sont plus vite que la moyenne, mais quand ils se comparent à Jean-Philippe, ils ont l'impression d'être trop lents. »

La famille Le Guellec habite Shannon depuis un an seulement. Leurs deux fils pratiquent le biathlon. Ils habitaient auparavant Lorraine, près de Montréal, mais le rythme de vie était haletant. Il fallait se taper trois heures d'auto par jour, six jours par semaine, pour que Jean-Philippe puisse pratiquer son sport au niveau qu'il souhaitait.

« Il est tellement déterminé, raconte encore M^{me} Le Guellec. Je faisais les entraînements chaque jour, il voyageait avec moi, sa vie sociale, c'était sa mère et la maison. Il ne voyait ses amis que la fin de semaine

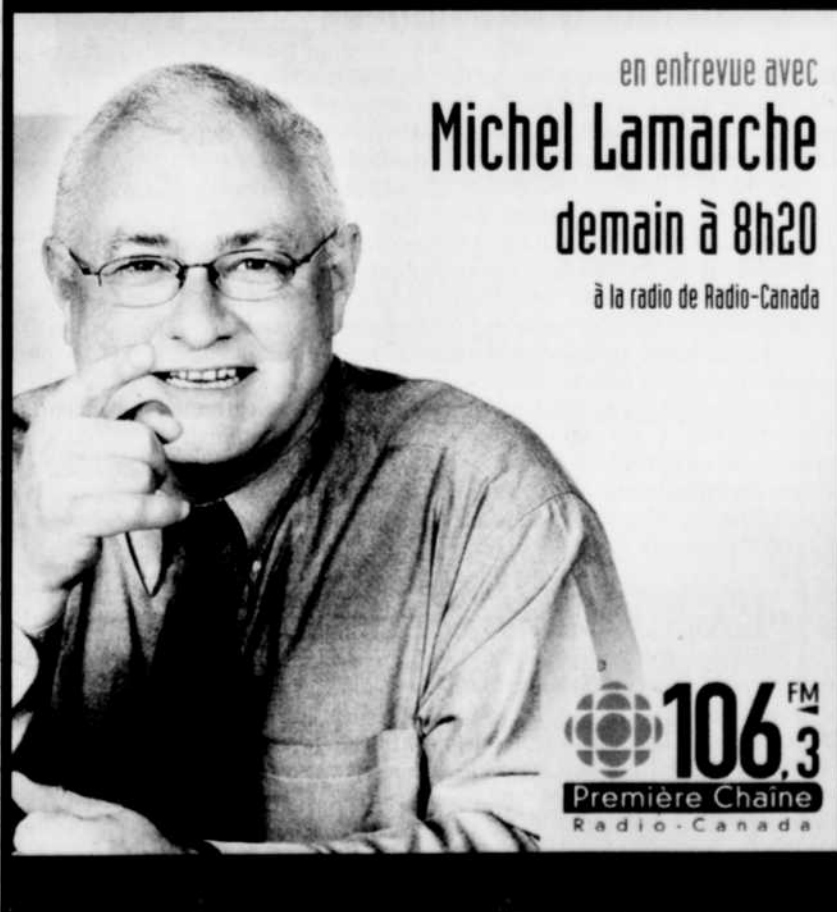
pendant les compétitions, et on me demande s'il y avait parfois des accrochages, mais ce n'est à peu près jamais arrivé, à vrai dire. »

« Mes parents sont comme un pilier, je ne serais pas ici sans eux. Ma mère s'est tellement donnée pour mon entraînement et mes études. Si je n'avais pas été certain de ce que je voulais faire au biathlon, ils n'auraient pas investi autant, c'est évident. Mais je leur disais : "Je vise les Olympiques, je veux absolument m'y rendre". Ils m'ont reposé la même question chaque année pendant deux, trois ans, et ils voient maintenant mes performances. »

Malgré tout, l'adolescent trouve qu'il mène une vie normale, surtout en comparaison de ce qu'il vivait à Lorraine. Il étudie au Collège F.-X.-Garneau en sciences humaines, dans le programme sports-études, et il n'a pas encore commencé à penser à son choix de carrière ; il veut surtout atteindre ses objectifs en biathlon. Sa mère l'imagine bien en criminologie, en psychologie, ou auprès des jeunes. Mais tout ça, c'est encore loin, admet-elle.

« Dans le club Courcellette, on est cinq dans le groupe 2010. On étudie le matin quatre ou cinq jours par semaine au cégep Garneau et on s'entraîne ensemble l'après-midi six jours par semaine. Ce sont mes chums. On va au cinéma ensemble, on sort ensemble. Comparée à ma vie à Montréal, ma vie à Québec est normale. »

Le Lauréat de Québec



en entrevue avec
Michel Lamarche
demain à 8h20
à la radio de Radio-Canada

106.3 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



LA VIE COMMUNAUTAIRE

GASPÉSIE — ÎLES-DE-LA-MADELEINE



La générosité des gaspésiens et des madelinots envers Centraide GIM tient, une fois de plus, de fracasser des records.

Un record fracassé pour Centraide



Henri Michaud

Collaboration spéciale

New Richmond.

■ Centraide Gaspésie-les-Îles a fracassé son record lors de la campagne de financement 2003 en récoltant 477 280 \$, soit 7280 \$ de plus que l'objectif visé. Les employés du secteur public provincial ont amassé 73 % de cette somme, ou 346 519 \$, dont 101 903 \$ venant des employés d'Hydro-Québec. Le directeur général de Centraide dans la région, Stéphan Boucher, précise par ailleurs que la baisse de 26 % des contributions du secteur privé pourrait être en partie compensée par la contribution, à venir, des employés de la cartonnerie de Smurfit-Stone à

Un nouveau livre dans Internet

■ Deux auteurs de Paspébiac, Kathy-Édith Lacroix et Luc Larocque viennent de publier, dans Internet, un tout premier livre électronique. *Le Continent*, premier ouvrage fantastique de la série *Les Élus* peut être acheté dans la Toile et lu sur votre ordinateur personnel. Tapez www.weysson.com

Un prix pour Kaleidos Multimédia

■ Denis Ouellet, Jonathan Truchon et Mélanie Imbeault de Kaleidos Multimédia ont de quoi être fiers. Le CD-ROM *Payer ? facile !* produit par son équipe a reçu une excellente note de la part du ministère de l'Éducation. Sa facture, sa conformité et sa pédagogie ont reçu la note A (très bon), alors que la pertinence du médium a été qualifiée de « bonne ». Et des projets de développement sont sur la table de travail. Chapeau !

Douze élèves en mission humanitaire

■ Douze élèves de la polyvalente Gabriel-le-Courtois effectueront une mission humanitaire au Honduras. Guillaume Campion-Vallée, Estée Isabel-Mercier, Anne Devin, Andrée-Anne Bouchard-Tremblay, Joëlle Sasseville, Jérémie Pelletier-Gagnon, Michel Côté-Ménard, Marie-Josée Miville, Leila Tremblay, Caroline Gauthier et Marie-Soleil Gagné partiront le 21 février, à destination de Tegucigalpa, pour revenir le 7 mars.

Un succès de librairie pour une pharmacienne



Maryse Lepage

■ La pharmacienne Maryse Lepage de Sainte-Anne-des-Monts connaît un véritable succès de librairie avec son recueil de recettes *Santé la Gaspésie*. Plus de 7000 exemplaires du livre proposant des recettes santé ont déjà trouvé preneurs. L'ouvrage a été concocté en collaboration avec les chefs gaspésiens Yannick Ouellet, Yvano Tremblay et Steeve Lévesque, en collaboration avec Hélène Baribeau et Michel Lucas.

Concours intercollégial de poésie

■ Un jeune étudiant de Mont-Louis, Jean-Philippe Drouin, vient de remporter le premier prix en marge du 12^e Concours intercollégial de poésie. Son poème *Les Siècles de la chair* lui vaut une bourse de 150 \$ et une participation au Marché de la poésie, présenté en Belgique en mai 2004.

En quelques lignes

□ Le Centre Explorama pourrait bien rouvrir ses portes cet été. Québec versera une aide financière annuelle de 50 000 \$, sur trois ans, alors que la MRC injectera 10 000 \$ en 2004 et en 2005. Menacé de fermeture, le Centre épousera une nouvelle vocation liée à la mer.

□ Angèle Michaud, originaire de Matapédia, a été sélectionnée pour participer aux Championnats canadiens de biathlon disputés prochainement au Saguenay. Sa jumelle, Caroline, a aussi été sélectionnée, mais une blessure pourrait l'empêcher d'y participer.

□ Vous connaissez des bénévoles qui dépensent leur énergie sans compter pour aider les autres ? Inscrivez-les au prix Hommage bénévolat-Québec. Vous avez jusqu'au 6 février pour le faire.

Le collègue Gilles Gagné a participé à la rédaction de cette chronique. La prochaine Vie Communautaire vous parviendra du Bas-Saint-Laurent et sera signée par Ernie Wells. Vous pouvez le joindre par téléphone au 721-1221 ou au 750-3104.



Jean-Sébastien Massicotte

JSMassicotte@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374 ou par la poste à Journal Le Soleil, 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Union touristique

■ Heureuse association dans le monde des publications touristiques, alors que l'éditeur de *Voilà Québec*, Curtis J. Sommerville, unit ses forces à celles de l'éditeur de *Forfaits Golf et Forfaits Vacances Québec*, Louis-Georges Jalbert. Cette fusion à l'intérieur de Les Publications Vacances Québec Inc. (PVQ) ajoutera une « valeur incontestable à l'expertise ainsi qu'à l'actif de produits touristiques de marque » déjà offert, de l'avis même du président de PVQ, M. Sommerville.

Du cœur au ventre

■ Bravo à Hélène Langevin de l'arrondissement Beauport, ainsi qu'à Céline Michaud, Anne Miller et Martin Proteau qui ont vu leur dévouement exceptionnel comme bénévole depuis 1999, reconnu par la Fondation des maladies du cœur du Québec. Bénévoles émérites pour l'année 2002-2003, ils ont été honorés à l'occasion du lancement du mois du cœur. Chapeau !

Souffle d'hiver

■ Histoire de vous faire patienter en attendant le passage du défilé du Carnaval, pour une cinquième fois, le spectacle *Souffle d'hiver* sera présenté devant l'église Saint-Rodrigue, le samedi 7 février à 18 h. Au programme, des prestations de l'ensemble folklorique La Manikoutai, de la troupe de danse Cheer Up Girls et bien d'autres surprises. Pour avoir plus de détails sur cette sortie familiale, contactez Guylaine Brousseau au 624-7777 ou au cheerupgirls@hotmail.com.



Un accueil à faire fondre Bonhomme ! Plus de 70 femmes dynamiques ont répondu à l'invitation de Carole Simard, la présidente du Réseau des femmes d'affaires de Québec, à « briser la glace » en compagnie de Bonhomme Carnaval. Organisée à l'Hôtel de Glace de Duchesnay, la rencontre qui s'est révélée un vif succès, se voulait une possibilité d'échanges propices à la création de liens et d'opportunités d'affaires entre les invitées.

Mieux vivre avec les dépendances

■ Le Passage, centre d'aide aux proches, invite les parents d'adolescents ou de jeunes adultes aux prises avec un problème de dépendance aux drogues, à l'alcool ou aux médicaments, à leur atelier hebdomadaire à Québec. Dans un climat de respect, venez discuter de vos craintes, déceptions et sentiments à propos de cette situation délicate. Présentées gratuitement tous les mardis de 19 h à 21 h, les soirées se veulent l'occasion de recevoir conseils et outils, afin d'agir efficacement. Information et inscription : 527-0916 ou www.centrelepassage.org.

Nouvel horaire

■ Vêtements, literie, chaussures et autres articles à coût minime sont toujours offerts au comptoir vestimentaire du Service d'entraide du patro Roc-Amadour, mais attention, le centre est ouvert au public selon un nouvel horaire. Il est désormais accessible les lundi, mercredi et jeudi, de 9 h 30 à 15 h. Information : 524-5228.

En République dominicaine avec Véronique Dicaire

■ Aller en République dominicaine avec la chanteuse Véronique Dicaire, ça vous dit ? En effet, c'est avec enthousiasme que la Fondation des maladies du cœur du Québec, région de la capitale a lancé sa traditionnelle campagne de vente d'épinglettes Affiche ton cœur. Offertes au coût de 2 \$ chacune, elles sont autant de billets de tirage pour les nombreux prix en jeu, dont l'escapade dans le Sud pour deux personnes, en compagnie de la vedette et porte-parole de la Fondation. L'objectif souhaité est de 25 000 épinglettes vendues dans la région de Québec. À cette fin, le directeur régional de la Fondation, Jocelyn Thémens a profité du passage de M^{me} Dicaire pour encourager les futurs donateurs à être généreux, lorsqu'ils verront les bénévoles au cours du mois de février, mois du cœur. Pour faire un don ou pour obtenir plus d'information sur la campagne : 1888 473-4636 ou www.fmcoeur.qc.ca.



Le directeur régional de la Fondation, Jocelyn Thémens, et Véronique Dicaire

CHAUDIÈRE-APPALACHES — RIVE-SUD

Un mois de février chargé à la Maison de la famille

■ Toute une batterie de sessions et conférences se dérouleront à la Maison de la famille Rive-Sud, en février. Ces sessions et conférences, qui se déroulent règle générale en début de soirée, connaîtront leur coup d'envoi le lundi 2 février. Trois thèmes seront abordés en trois activités distinctes : Créer une relation amoureuse sans dépendance. Quoi faire avec nos émotions négatives et nos vides intérieurs et Initiation à la méditation. Le lundi 16 février, un seul thème : Comment cesser de se rejeter physiquement et émotionnellement. Le mercredi 18 sera développé une question bien actuelle : Conciliation couple-famille-travail, est-ce possible ? Le mardi 24, il sera question des troubles d'apprentissage. Le mardi 24 également, en soirée, et le 25, en après-midi, est proposé le sujet Parcours vers l'estime et l'affirmation de soi. La Maison de la famille est située au 5905, rue Saint-Georges, dans l'arrondissement Desjardins. Pour information : 835-5603.

Une Saint-Valentin en art et en humour à Charny

■ Un souper-concert mariant romantisme et humour prendra place aux Rendez-vous artistiques de Charny, à l'occasion de la Saint-Valentin, le 14 février. C'est au duo La Clé des chants que reviendra la mission de développer les beautés de l'art lyrique dans la comédie musicale, la chanson française et l'opérette. Ceci, avec mises en scène humoristiques et éléments de théâtre. Le duo est formé de Manon Lefrançois, mezzo-soprano, et Mario Tremblay, baryton, tous deux de Saint-Romuald. Ils seront accompagnés au piano par Serge André Jones. Le repas accompagnant le concert, préparé et servi par le personnel du Centre intégré en alimentation et tourisme de l'École hôtelière de Québec, comptera cinq services. L'événement se déroulera à la salle L'Actuel, au 2264, rue de la Rotonde, au coût de 35 \$ par personne. Pour réservation : 832-2631.

Atelier portant sur la gestion des bénévoles

■ Des ateliers destinés aux organismes désireux d'évaluer leur politique de gestion des bénévoles sont mis en branle en février par le Centre d'action bénévole-SERS, en partenariat avec Bénévole Canada. Les ateliers se dérouleront en deux endroits, soit le 5 février, à Lévis, et le 26 du même mois, à Laurier-Station. Ces ateliers présentent les concepts relatifs aux valeurs, aux principes et aux normes

organisationnelles du Code canadien du bénévolat. Le coût de la participation a été fixé à 20 \$. Pour information : Nadine Gendreau, au 838-4094.

Session d'entraide sur le deuil aux Parents uniques

■ Une session d'entraide développant le thème Les Deuils dans ma vie se déroulera à compter du jeudi 5 février, aux locaux du groupe Parents uniques, 2225, boulevard de la Rive-Sud, dans le quartier Saint-Romuald. D'une durée de neuf semaines, la session prendra place les jeudis, entre 13 h et 15 h. Le coût de la participation : 20 \$. Sur rendez-vous, Parents uniques continue également de dispenser des services juridiques en ce qui concerne des questions comme la pension alimentaire, le divorce, la séparation, la tutelle, les contrats, etc. Pour information : 839-1869.

Activités et rencontres à La Chaudronnée

■ La Chaudronnée s'apprête à mettre en branle ses activités d'hiver, en l'occurrence celles de son groupe d'achats et de ses cuisines collectives. Tenue sous le signe de la coopération, une rencontre du groupe d'achats se déroulera effectivement le lundi 2 février, à 19 h, au 2225, boulevard de la Rive-Sud, dans le quartier Saint-Romuald. Le groupe d'achats de la Chaudronnée a pour objectif de réaliser des économies importantes sur l'achat de denrées alimentaires. Activité qui a fait sa renommée, La Chaudronnée est également à battre le rappel des Lévisiens en vue d'organiser des groupes de trois à six personnes pour cuisiner collectivement. Le Service d'entraide de Saint-Étienne et La Chaudronnée ont également organisé une séance d'information sur l'exploitation de jardins collectifs, séance qui se déroulera le mercredi 4 février, au service d'entraide stéphanois, 647A, Principale, dans le quartier Saint-Étienne. Pour information : Johan Perreault et Mireille Taillon, au 839-3332.

L'ACEF publie son guide des finances

■ Voué à aider les gens à boucler leurs fins de mois sans douleur, l'ACEF Rive-Sud se fait le diffuseur du guide *Finances personnelles 2004*, une publication élaborée par *Protégez-vous*. Le guide *Finances personnelles*, destiné à aider les gens à reprendre leurs affaires en main, est disponible aux locaux de l'ACEF Rive-Sud, 33, rue Carrier, à Lévis. Coût du guide : 4 \$. Pour information : 835-6633.



Marc St-Pierre

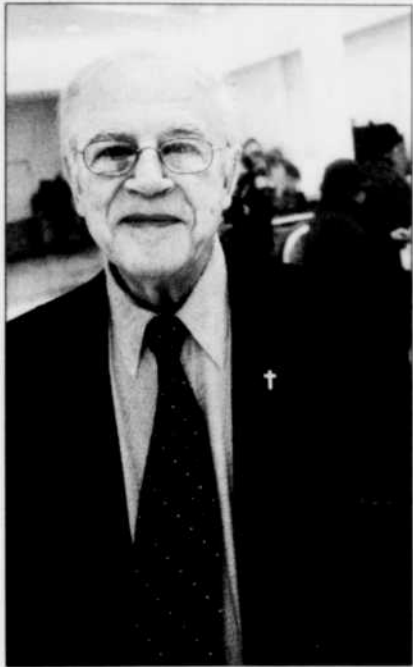
MSPierre@lesoleil.com

VOUS POUVEZ joindre l'auteur de ces lignes à Lévis, par téléphone, au 835-1611, ou par télécopieur, au (418) 835-6610. La semaine prochaine, la Vie Communautaire en Chaudière-Appalaches vous parviendra du bureau du SOLEIL à Saint-Georges. Vous pouvez joindre Luc Dallaire au (418) 227-5422 ou par courriel à luc.dallaire@sss.gouv.qc.ca.

JEAN-SÉBASTIEN MASSICOTTE
JSMassicotte@lesoleil.com

L'abbé Brochu décoré de l'Ordre du Canada

■ Félicitations à l'abbé Jean-Marie Brochu, surnommé « Monsieur bonheur », qui sera bientôt reçu Membre de l'Ordre du Canada, par la gouverneure générale du Canada, M^{me} Adrienne Clarkson. Par cet honneur, c'est l'engagement hors du commun du résident de Saint-Lambert-de-Lauzon, au fil des ans, qui sera reconnu. Du Noël du bonheur lancé en 1963, à la fondation qui porte son nom, l'œuvre de l'abbé Brochu apporte son soutien à plus de 8000 personnes, au sein d'une centaine d'organismes des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches. Plus haute distinction honorifique au pays, l'Ordre du Canada existe depuis 1967 et souligne les réalisations et les services exceptionnels dans divers champs de l'activité humaine et ce, pour une vie entière. Bravo!



Archives Le Soleil
L'abbé Jean-Marie Brochu

Campagne de Mira

■ La Fondation Mira, organisme qui offre ses chiens guides aux personnes atteintes de cécité ou d'un handicap physique, lance un appel à la population. Mira cherche en effet pour sa campagne de financement 2004, à combler son équipe de responsables bénévoles. La collecte de fonds aura lieu principalement du 29 janvier au 29 mai et du 12 août au 11 décembre. Peu importe votre disponibilité, la Fondation a quelque chose pour vous. Demandez Manon Cloutier au 845-6472 pour plus de détails ou encore pour vous inscrire.

ON CHERCHE UN FOYER

Le répit, une mesure d'aide importante

Parmi la gamme de services dispensés par le Centre jeunesse de Québec, il en existe un qui peut sembler négligeable, mais qui se révèle une mesure d'aide très appréciée pour les parents à qui elle s'adresse et pour les jeunes qui en bénéficient. Il s'agit du répit.

En effet, certains parents ont parfois besoin d'être déchargés quelques jours par mois des responsabilités qui leur incombent, compte tenu des difficultés importantes qu'ils rencontrent. Ces moments de répit peuvent éviter que certaines situations se détériorent à un point tel qu'on doit retirer les enfants de leur milieu sur une base permanente.

Certaines familles d'accueil peuvent aussi avoir besoin de périodes de ressourcement afin de refaire le plein d'énergie et de maintenir leur engagement auprès des enfants que nous leur avons confiés. De plus, cer-

«Sériel» au Cégep de Sainte-Foy

■ Douze artistes professionnels, 16 œuvres et un point commun : un côté sériel. Voilà ce que vous propose jusqu'au 13 février la Galerie Trompe-l'œil du Cégep de Sainte-Foy. Réalisée en collaboration avec le Musée national des beaux-arts du Québec, l'exposition *Sériel* présente photographies, peintures, montages et autres réalisations puisées à même la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec. L'entrée est libre et la galerie est ouverte de 7 h 30 à 21 h, du lundi au vendredi et de 12 h à 16 h, les samedi et dimanche. Information : 418 659-6600 poste 4230.

Les couples à l'étude

■ Que vous soyez heureux en couple ou non, les chercheurs de l'Université Laval veulent vous rencontrer. Dans le cadre d'une recherche sur le couple effectuée par l'École de psychologie lavalloise, profitez gratuitement de l'expérience d'une psychologue conjugale pour une rencontre d'une heure et demie. Les conditions d'admission sont simples : être majeur(e) et vivre en cohabitation depuis plus de 6 mois. Contactez Natacha Godbout et ses collaborateurs au 656-2131 poste 8145.

«Bruncher» avec les Robitaille

■ Les Robitaille vous attendent le dimanche 8 février à 12 h, au restaurant Le Piolet (103 rue Racine à Loretteville), à l'occasion du brunch de leur association. Information et réservation au 871-5413 ou au 889-0074.

50 000\$ pour Centraide

■ Une autre campagne complétée avec succès au bénéfice de Centraide. Tout près de 50 000\$ ont été amassés par les employés et les directions des cinq établissements de l'Université du Québec, de la région de la Vieille Capitale. Grâce à cette générosité et notamment par le travail des cinquante sollicitateurs, le total des fonds récoltés par l'université dépassent par plus de 10% le total de l'an dernier. Merci à tous et à l'an prochain!

Tout un cadeau pour Noël

■ Fort de ses résultats lors de son intense journée de collecte du 9 décembre dernier, le Noël des enfants n'a pas connu de baisse de régime depuis. Grâ-



Les gens d'affaires de la Vieille Capitale ont été particulièrement généreux pour le Noël des enfants.

ce à la générosité de la population via le folio 106 dans les succursales Desjardins, en date du 28 janvier, c'est plus de 202 000\$ qui s'ajoutent aux 462 000\$ déjà recueillis en denrées et matériel, en plus des 160 000\$ amassés en argent. Les gens d'affaires de la Vieille Capitale ont été particulièrement généreux, avec un don de plus de 28 000\$. À eux seuls, les hôtels Delta et Gouverneur de Québec ont récolté 15 420\$, tandis que la Chambre de commerce des entrepreneurs connaissait du succès avec son encan silencieux animé par l'humoriste Jean-Michel Anciel, bon pour un chèque de 12 778\$. Rappelons que tous les dons recueillis seront entièrement remis aux enfants démunis de la région.

La chance à la chanson

■ Les jeunes amoureux de chant choral et de musique ont rendez-vous ce dimanche, 1^{er} février de 13 h 30 à 16 h, à la journée porte ouverte de l'école Anne-Hébert de Québec. En collaboration avec la Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec, l'école offre pour les garçons et filles de la troisième année du primaire à la cinquième année du secondaire, une concentration qui allie enseignement et formation artistique, axée sur le chant chorale et la musique. Également, en vue de la rentrée scolaire de septembre, des auditions pour l'inscription se tiendront le samedi 7 février (9 h) ainsi que le vendredi 13 février (16 h). L'endroit? Le 835 de l'avenue Brown, à Québec. Les personnes intéressées peuvent s'adresser à Céline Binet au 682-3699.

Hommage à Georgette Pihay

■ Il ne reste plus qu'une semaine pour admirer les œuvres réalisées en hommage à la peintre belge et Québécoise d'adoption, Georgette Pihay. La Galerie d'art du Trait-Carré et la Maison Magella-Paradis présentent ainsi jusqu'au 8 février, le travail d'une quarantaine d'artistes aux talents multiples, qui pour une seconde année ont voulu souligner la mémoire de l'aquarelliste disparue en 2002. La Société artistique de Charlesbourg et la Coopérative des artisans et commerçants du Quartier Petit Champlain invitent donc la population à ce rendez-vous incontournable. Les deux galeries, situées au 7985 et au 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg sont ouvertes le samedi et le dimanche de 13 h à 17 h. Information : 623-1877.



Propriétaire du groupe de pâtisseries, le groupe Martin a doublé le montant pour remettre un chèque de 8600\$ à la Fondation de la Maison Michel-Sarrazin.

Entrepreneurs en herbe

■ Afin d'encourager l'entrepreneuriat chez les jeunes du 4^e et 5^e secondaire, la 30^e Soirée des Mini-entreprises aura lieu le 9 février à l'école secondaire La Courville. Dès 19 h, les gens présents à la soirée pourront découvrir les produits imaginés par les étudiants-entrepreneurs, en provenance de onze écoles de la région. Aliments, bijoux, produits de beauté, livres... Autant de nouveautés qui sont le fruit du programme de 28 semaines instauré par l'organisme Jeunes entreprises du Québec métropolitain (JEQM) et qui a permis jusqu'à maintenant, à plus de 5000 jeunes de se sensibiliser au monde des affaires. Plus de détails au 686-4007.

L'anglais... par plaisir

■ Perfectionner son anglais sans que la démarche ne devienne une corvée? Le centre APPEAL (apprentissage, pratique, perfectionnement et enrichissement de l'anglais... à loisir) y a pensé et vous propose des rencontres hebdomadaires avec des personnes anglophones pour des activités de toutes sortes. Intéressé? La session d'hiver de l'organisme sans but lucratif commence le 16 février et des soirées d'information, d'évaluation (obligatoire) et d'inscription auront lieu les 2, 3, et 4 février. Pour renseignements et pour prendre rendez-vous : 659-7616.

De l'argent pour l'environnement

■ Dans le cadre du nouveau Programme de soutien à la mission des organismes régionaux, 425 000\$ sont désormais disponibles. Les organismes environnementaux qui œuvrent sur une base régionale et qui respectent les critères retenus par le ministère de l'Environnement sont donc invités à présenter une demande d'aide financière, avant le vendredi 27 février 2004. Pour plus de détails : www.menv.qc.ca ou encore le 521-3824 poste 4274.

8600\$ pour la Maison Michel-Sarrazin

■ Neufs pâtisseries Saint-Hubert de la région de Québec ont donné un fier

coup de pouce à la Maison Michel-Sarrazin, institution reconnue dans le secteur des soins palliatifs à Québec. Au cours de la seconde journée spéciale de collecte, qualifiée « d'immense succès », 4300\$ ont été récoltés dans les restaurants de la région. Propriétaire du groupe de pâtisseries, le groupe Martin a par la suite doublé le montant pour remettre un chèque de 8600\$ à la Fondation de la Maison.

Au vol!

■ Vols, pertes de cartes personnelles... et si on vous avait usurpé votre identité? N'ayez crainte, le site Internet d'Option-consommateurs vient à la rescousse. Au www.option-consommateurs.org, vous trouverez une foule d'informations relatives à ce type de fraude et sur les moyens pour en venir à bout. Également, le guide *Perte ou vol de cartes du portail www.capitale-nationale.gouv.qc.ca* se veut un outil efficace pour se sortir du pétrin. En espérant que vous n'en aurez pas besoin!

Pour en finir avec les phobies

■ Vos peurs vous paralysent? Au lieu de rester seul, profitez du soutien qu'offre le groupe d'entraide Phobies-Zéro. Jeunes ou adultes, si vous souffrez de troubles anxieux (anxiété, agoraphobie, phobies, trouble, panique), l'organisme peut vous venir en aide. Des rencontres hebdomadaires sont organisées à Québec (jeudi) et Lévis (lundi), de 19 h 30 à 21 h 30. C'est un rendez-vous pour vous et vos proches, à l'église Saint-Denis (1100, route de l'Église, Québec) ou encore à la Maison des Aînés (10, rue Giguère, Lévis). Pour en savoir plus, utilisez la ligne d'écoute (sept jours sur sept/24 h) au 514-276-3105 ou encore visitez le www.phobies-zero.qc.ca.

Don de vie

■ Héma-Québec rappelle qu'elle a toujours besoin de dons de sang. Le centre permanent Globule à la Place Laurier reçoit les donneurs à compter de 10 h en semaine, 9 h le samedi et 12 h le dimanche et ce, jusqu'à la fermeture des magasins. De plus, une collecte mobile sera organisée le mardi 3 février de 13 h 30 à 20 h 30, au Club de golf de Cap-Rouge (4600, rue Saint-Félix). Info-collectes : www.hema-quebec.qc.ca ou 1 800 761-6610. Soyez généreux!

Foi Bahá'íe

■ Pour découvrir d'autres horizons, la cinquième soirée causerie d'introduction à la foi bahá'íe est présentée le 2 février, dès 20 h. Au programme : sexualité et spiritualité. Gratuite, la rencontre a lieu au Regroupement des organismes sociaux communautaires de Beauport, 2100 avenue Debois, à Beauport. Information : 692-3955 ou www.bahai.org.

Carnaval, Mardi gras, Carnaval

■ Ne manquez pas d'ici le 15 février, l'exposition Carnaval, Mardi gras, Carnaval, au Musée national des beaux-arts du Québec. Conçue spécialement pour le 50^e anniversaire de l'événement, la présentation propose une riche collection d'objets et d'images relatant l'histoire du Carnaval. Un véritable voyage dans le temps! L'entrée est libre.

Les organismes communautaires

à l'écoute de vos besoins

Entraide à parents

VOUS OFFRE 3 PROGRAMMES SUR L'ENRICHISSEMENT DES COMPÉTENCES PARENTALES.

- Parent de tout-petits, les apprentis-ages de la vie (2 à 6 ans)
- Vie de famille, de la discipline à l'amour (6 à 12 ans)
- Parent d'ado... une traversée (12 à 18 ans)

Aussi : écoute téléphonique tous les jours de la semaine
(418) 664-0050
Site web : www.entraideparents.com
Courriel : info@entraideparents.com

Action chômage Québec inc.

Aide aux personnes aux prises avec des problèmes découlant de l'application de la Loi de l'assurance-emploi.
acq-quebec@bellnet.ca
Services gratuits
Tél. : 525-7117

BOULIQUE DE COMMERCE ÉQUITABLE

EquiMonde pour un monde plus juste
Propriété de Carrefour Tiers-Monde
Situé à l'auberge L'Autre Jardin
365, boul. Charest Est
Québec (Québec)
G1K 3H3
Tél. : (418) 647 5853
www.carrefour-tiers-monde.org

Concours de journalisme scientifique Bourse Fernand-Seguin 2004

Courrez la chance de gagner 12 000\$ associés à un stage de six mois dans différentes entreprises de presses participantes

Date de clôture : 16 avril 2004 à 17h

Radio-Canada ACS Association des communicateurs scientifiques du Québec
www.radio-canada.ca/decouverte www.acs.qc.ca
LA PRESSE LE SOLEIL iScience
AGENCE SCIENCE-PRESSE Éditions L'ORÉAL CANADA

LE SOLEIL Répertoire de Sites Internet

IMMOBILIER-AGENT
www.rogerdore.com
Tél. : 653-0488
Agent immobilier affilié à Royal LePage Inter-Québec, Roger Doré vous offre les fiches techniques et la valeur marchande des propriétés qui vous intéressent. C'est rapide et gratuit!

IMMOBILIER-SERVICES
www.infomaison.ca
Des conseils pour acheter ou vendre votre propriété. Une foule de renseignements pour vous.

TRANSPORT
www.boniprix.fr.fm
Déménagement Boni-Prix
299, rue Joly, Québec (Québec) G1L 1N7
418-623-5212 • fax: 418-623-8946

IMMOBILIER-CONDO
www.condosquebec.ca
Condos divise-indivise. Conseils pour acheter ou vendre.

IMMOBILIER-MAISON NEUVE
www.maisonsneuves.ca
Nouveaux modèles de maisons, conseils, terrain à vendre. Prix.

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, communiquez avec le télémarketing au 686-3377 ou sans frais, au 1-800-318-3378 Fax: 686-3370 • triskell@lesoleil.com

Décès & Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

BOULET, François Montmagny	30 janv. 2004
JARRY, Pauline Landes Sainte-Pétronille I.O.	30 janv. 2004
LEFEBVRE, Paul-Émile Charly	29 janv. 2004
LEMAI, Soeur Fernande, C.N.D. Montréal	31 janv. 2004
MATTE, Clément Québec	30 janv. 2004
MICHAUD, Corinne Dionne Saint-André de Kamouraska	30 janv. 2004



François Boulet
1919 - 2004

Au CHSLD de Cap-Saint-Ignace, le 30 janvier 2004, à l'âge de 84 ans et 8 mois, est décédé M. François Boulet, époux bien-aimé de dame Monique Talbot. Il demeurait à Montmagny. La famille recevra les condoléances à la Maison funéraire

LAURENT NORMAND INC.

115, rue St-Louis, Montmagny
lundi de 13h à 16h et de 19h à 22h, mardi, jour des funérailles à compter de 9h. Le service religieux sera célébré le mardi 3 février 2004 à 11h en l'église St-Mathieu de Montmagny, suivi de l'inhumation au cimetière de Montmagny.

Je laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Jean-François (Hélène Morisset), Alain (Isabel Rancourt), Pierre (France Clavet), Bernard (France Simoneau), Yvon (Chantale Clavet), Brigitte (Dany Gauthier); ses petits-enfants: Anne-Sophie, Philippe, David, Pascal, Sébastien (Isabelle), Vanessa, Pier-Olivier, Sarah-Maud, Kassandra, David-Jacob, Charles-Thomas, Antoine-Samuel, Paul-Xavier, Jessica et Jean-Daniel et son arrière-petit-fils Zakary. Il laisse également dans le deuil ses soeurs: feu Cécile (feu Proculus Morin), Colette (feu Denis Boucher), Thérèse (feu Bertrand Collin), ses frères: Paul, Jean-Guy (Pierrette Rochefort), Gilles (Irène Gaudreau), ses belles-sœurs: Célestine Thibault (feu Bertrand Boulet), Noëlla Simard (feu Léo Boulet), Simonne Talbot (feu Léo Gaudreau), Huguette Leroux (feu Paul-Henri Talbot), Louise Normand (feu Roger Talbot), Jeannine Simoneau (Patrice Coulombe), Colette Simoneau (Lionel Boivin), ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Quand les temps sont difficiles, on rencontre des gens qui nous aident à aller au bout du chemin. Parmi ceux-ci, la famille Boulet tient à rendre hommage particulièrement à tout le personnel du CHSLD de Cap-Saint-Ignace pour tout l'amour et les bons soins donnés à notre père et aussi pour leur support humain et chaleureux. Un merci reconnaissant aussi aux employés du CLSC Antoine-Rivard pour toute l'aide apportée au cours de sa longue maladie. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Rayons d'espoir ou à la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Montmagny. Des formulaires seront disponibles au salon. La direction des funérailles a été confiée à la Maison funéraire

LAURENT NORMAND INC.

115, rue St-Louis, Montmagny
Pour renseignements: 248-0545
Sans frais: 1-888-248-0545
Télécopieur: (418) 248-2621
Courriel: lnormand@globetrotter.net
Montmagny, Bellechasse et L'Islet-Sud
Membre de la Corporation
des thanatologues du Québec



Pauline Landes Jarry

Au CHUQ, Pavillon St-François d'Assise, le 30 janvier 2004, à l'âge de 89 ans, est décédée dame Pauline Landes, épouse de feu monsieur Louis Jarry. Elle était membre du Foyer de Charité Notre-Dame d'Orléans. La famille accueillera parents et ami(e)s au

FOYER DE CHARITÉ

253, chemin du Bout-de-l'Île, Ste-Pétronille I.O.
dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi, jour des funérailles, de midi à 14h. Le service religieux sera célébré le lundi 2 février 2004 à 14h, en la chapelle du Foyer de Charité. L'inhumation se fera ultérieurement au cimetière de Ste-Pétronille I.O.

Outre le Père et les membres du Foyer, elle laisse dans le deuil son fils Louis, son épouse Christiane; ses petits-enfants Stéphanie et Ludovic; ses neveux et sa nièce Francine, cousins, cousines de même que de nombreux ami(e)s.

Direction des funérailles:

F.X. BOUCHARD INC.
628, chemin Royal, St-Pierre I.O.
Pour renseignements: 663-9838
Condoléances par télécopieur: 660-1614
Courriel: f.x.bouchard@biz.videotron.ca
Membre de la Corporation
des thanatologues du Québec

Paul-Émile Lefebvre

9 ans l'avis de décès de M. Lefebvre, nous aurions dû lire: A Québec, le 29 janvier 2004, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Paul-Émile Lefebvre.

Soeur Fernande Lemay, C.N.D. (S.S. Marcel-de-Trèves)

Est décédée à l'infirmerie Notre-Dame-de-Bon-Secours, Montréal, le samedi 31 janvier, soeur Fernande Lemay, à l'âge de 86 ans et 2 mois, dont 63 ans de vie religieuse à la Congrégation de Notre-Dame. Elle était la fille de feu Adolphe Lemay et de feu Rose-Hilda Desrochers.

Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil son frère Dominique (feu Carmen Lacoste), sa soeur Gilberte (Gérald Bouchard), ses belles-sœurs Mme Ruth Barry Lemay (feu Jules), Mme Rachel Leclerc Lemay (feu Gabriel), Mme Monique Pépin Lemay (feu Clément), de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines. Exposée le lundi 2 février de 16h à 21h. Célébration de prières le même jour à 19h30 et funérailles le mardi 3 février à 10h, à la

MAISON MÈRE

4873, avenue Westmount, Montréal
L'inhumation suivra au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Direction:
ALFRED DALLAIRE
GROUPE YVES LÉGARE INC.
(514) 595-1500



Clément Matte

A son domicile de Québec le 30 janvier 2004 à l'âge de 72 ans est décédé M. Clément Matte, époux bien-aimé de dame Nicole Moisan.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses quatre filles: Marie-Claude, Pascale, Dominique et Catherine qu'il a toujours su entourer d'amour, de tendresse et de bienveillance; son petit-fils chéri Hubert Deshaies; ses gendres et complices Nicolas Lemieux et Réjean Deshaies. Il laisse également dans le deuil ses frères François, Marcel, Benoît et leurs familles; sa belle-sœur Marie-Claire, sa belle-famille Moisan: Louise, Suzanne, Micheline, Pierre et sa femme Marie; sa belle-sœur Christine Laflamme ainsi que de nombreux autres parents, amis et collègues. Natif de Neuville, ancien du collège de Lévis, il fut un pionnier dans le domaine de l'éducation physique et des loisirs. À sa demande, il ne sera pas exposé. La famille recevra vos condoléances en présence des cendres en l'église du Saint-Sacrement, 1330, chemin Ste-Foy, Québec, le mardi 3 février 2004 à compter de 10h30. Le service religieux suivra à 11h. À l'exemple de cet homme généreux et plein d'humour, nous vous suggérons de donner aux plus démunis près de vous. La direction des funérailles a été confiée à la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU PLATEAU

693, Nérée-Tremblay, Ste-Foy G1N 4R8
Téléphone: (418) 688-2411
Télécopieur: (418) 688-2414
Courriel: residencefuneraire@cfplateau.com



Corinne Dionne Michaud
1927 - 2004

Au Centre Villa Maria St-Alexandre le 30 janvier 2004, est décédée à l'âge de 76 ans dame Corinne Dionne, épouse de M. Roger Michaud. Elle demeurait à Saint-André de Kamouraska. Les membres de la famille recevront les condoléances à la

RÉSIDENTE FUNÉRAIRE DANIEL CARON

90, Principale, Saint-André
dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi de 9h à 10h50. Le service religieux de Mme Corinne sera célébré le lundi 2 février à 11h, en l'église de Saint-André, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil, son époux M. Roger Michaud; ses enfants Luc (Alvine Blais), Simon (Sylvie Madore), Marc (Suzanne Dionne); ses petits-enfants: Caroline, Sabrina, François, Vincent, Jonathan, Yannick, Jessica, David, Samuel, Laurianne; ses frères et soeurs: feu Lucien Dionne (feu Irène Michaud), feu René Dionne (feu Gabrielle Lebel), Albert Dionne (Edith Martin), feu Léonce Dionne (feu Madeleine Bissonnette), Edgar Dionne (Marie-Laure Bérubé), Paula Dionne (feu Isidore Michaud), Yvonne Dionne (Guy Tessier), Armand Dionne (Denise Bonafé), Roger Dionne (Rachel Ouellet), Louise Dionne (Floréal Bastida), Monique Dionne (Maurice Morin); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Michaud: feu Cyrille Michaud (feu Cécile Landry), feu Robert Michaud (Cécile St-Pierre), feu Yvonne Michaud (feu Isidore Michaud), feu Cécile Michaud (feu Adrien Leblanc), feu Adélar Michaud (feu Rosa Beauregard), feu Emma Michaud (feu Emile Leblanc), feu Isidore Michaud (Paula Dionne), feu Irène Michaud (feu Lucien Dionne), feu Madeleine Michaud (feu Gérard Tardif), Antoinette Michaud (feu Gilbert Ouellet), Louise Michaud (feu Laurent Bouchard), plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. La direction des funérailles a été confiée à la

RÉSIDENTE FUNÉRAIRE DANIEL CARON

353, avenue Chapleau, Saint-Pascal
Pour renseignements: (418) 492-2222
Sain: (418) 493-2671
Télécopieur: (418) 492-7385
Courriel: rcaron@globetrotter.net

740

Faveurs obtenues

REMERCIEMENTS à Ste-Philomène pour faveur obtenue avec promesse de publier.

765

Monuments

DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Ave. Québec, 524-1561



Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FUT-IL MORT, VIVRA.
ET QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chaplaine, Sainte-Foy
527-2975

Laissez parler votre cœur...

Le don effectué suite à un décès est un geste d'espoir.

Il suffit de quelques minutes pour le faire. Une carte témoignant de votre sympathie et de votre générosité sera envoyée à la famille éprouvée.

1 888 473-4636



FONDATION
DES MALADIES
DU CŒUR
DU QUÉBEC

QUÉBEC

FERNIE FERDINAND AUGUSTE 1902-2004

« Grand-mère Fernie » est partie doucement comme elle avait vécu

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

Une des doyennes de la région de Québec, Fernie Ferdinand Auguste, 102 ans, vient d'être portée en terre avec un drapeau haïtien et un poème rédigé par son arrière-petit-fils Jean-Christophe, un enfant de six ans qui affirme que, plus tard, « il sera écrivain ».

« Merci grand-mère Fernie de nous avoir laissé connaître et apprécier. Voilà le petit message que Jean-Christophe a rédigé et a lu à haute voix au salon funéraire, avant la fermeture du cercueil de l'ancêtre de la famille Auguste.

M^{me} Ferdinand Auguste s'est installée définitivement au Québec en 1972. Elle rejoignait alors ses cinq enfants établis à Québec, à Thetford Mines et à Chicago. « Ma mère était venue nous rejoindre une première fois, en 1967, lorsque mon père Ganville Bonaparte Auguste, universitaire et auteur reconnu de Port-au-Prince, est décédé », raconte son fils Marcel Auguste que nous avons rencontré dans sa résidence de Sainte-Foy.

Tiraillée entre la joie de vivre près de ses enfants et la tristesse d'abandonner Haïti, la vieille dame était finalement retournée dans sa patrie en échange de la promesse qu'on la visiterait aussi souvent que possible.

De fait, Marcel Auguste, licencié en droit d'Haïti, a bel et bien effectué de nombreux séjours dans le pays qui l'avait vu naître, après s'être inscrit comme étudiant en science politique à Laval. M. Auguste, auteur et historien comme son père, a par la suite rédigé plusieurs livres sur cette île, son histoire et son peuple fondateur.

Un septième ouvrage du genre est d'ailleurs chez l'éditeur et devrait être publié au printemps. M. Auguste y travaille depuis qu'il a pris sa retraite d'enseignant (économie, science politique, droit des affaires) du Cégep de Sainte-Foy.



La plus que centenaire Fernie Ferdinand Auguste en compagnie de sa fille Annette, lors d'une fête d'anniversaire

L'épouse de Marcel Auguste, M^{me} Ena Joseph, une artiste peintre dont le travail est reconnu à Québec, avait beaucoup d'admiration pour sa belle-mère.

« C'était une personne douce, agréable à vivre et très déterminée qui tenait à ses idées et les imposait sans jamais avoir recours à la colère », raconte la dame. « Elle était aussi une artiste. Elle aimait créer et nous étonnait sans cesse », témoigne la belle-fille en nous montrant un magnifique pouf multicolore que la centenaire a cousu à la main durant ses heures de loisir.

DR ROLAND PETITCLERC 1928-2004

« Un homme heureux »

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

Roland a eu une belle vie ! Ces derniers mois, il semblait fier de lui et un sourire illuminait son visage tandis qu'il passait des heures en solitaire à se remémorer les meilleurs moments de son existence.

Dès lors, tous ceux qui l'ont connu se plaisent à croire qu'il sera pour toujours « un homme heureux ».

C'est l'impression que l'on retient en parcourant le témoignage rendu par son fils Jean-Louis, lors des funérailles du Dr Roland Petitclerc, un psychiatre qui a consacré près de 40 ans de sa vie à la clinique Roy-Rousseau de Québec.

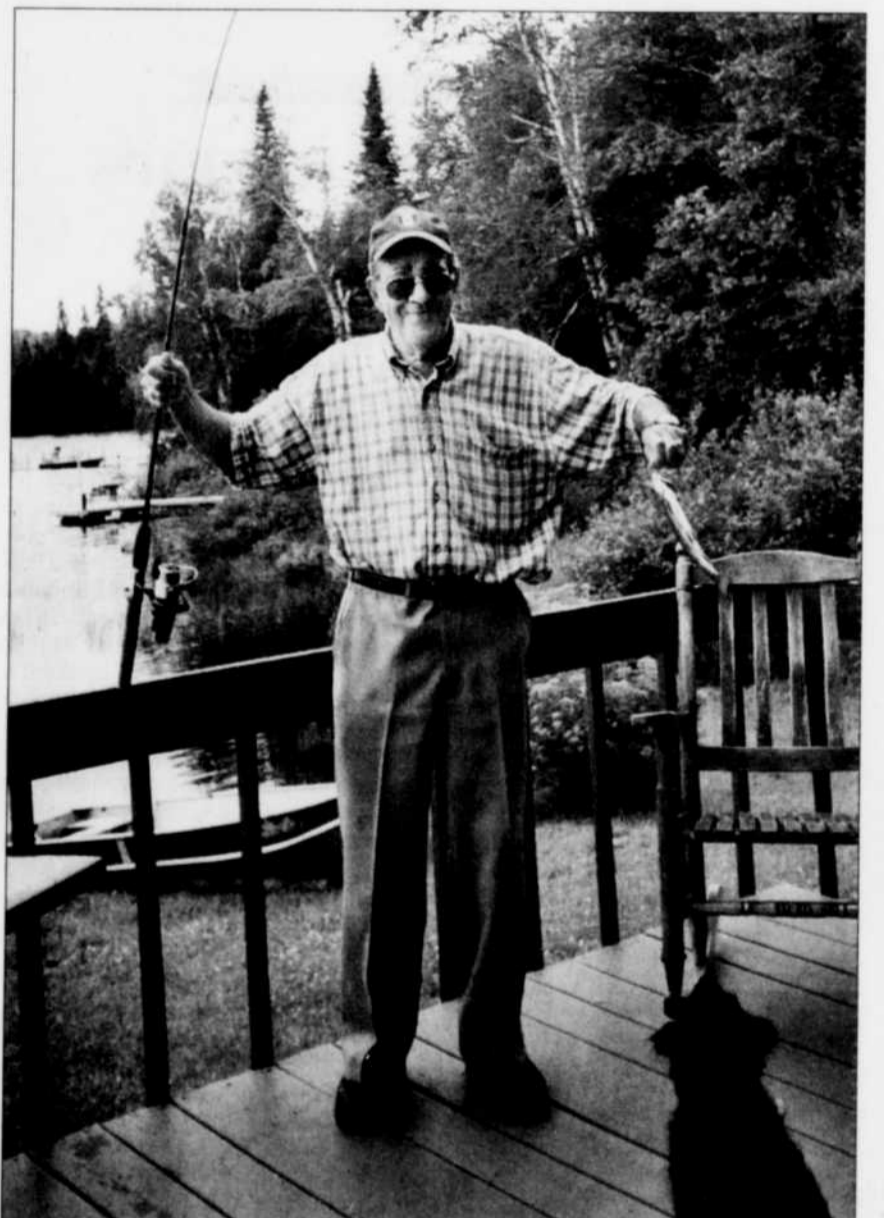
Roland Petitclerc est décédé récemment, à l'âge de 76 ans. Il était originaire de Saint-Augustin. Son père était cultivateur et, chez les Petitclerc, on était 12 à table. C'est probablement parce qu'il était impressionné par la carrière de son oncle Joseph-Louis, chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Québec, que Roland a décidé qu'il ferait médecine, avant même de terminer son cours classique au Séminaire de Québec.

HÉRITAGE

Marc, un des fils de Roland, est devenu médecin à son tour. « Mon père était un doux. Il aimait faire le cowboy en ski ou lors des baignades autant qu'il se plaisait à écouter de la musique, confortablement installé au salon », raconte son fils qui reconnaît avoir hérité de son père son goût pour la belle musique.

Roland était impressionné par l'œuvre de Jacques Brel, notamment. Parmi les nombreux souvenirs qu'il aimait rappeler, un voyage en Europe, une croisière sur le Rhin, un concert de Jacques Brel et la chance immense de pouvoir lui adresser quelques mots, dans les coulisses.

Le Dr Gérard Johnson est un ami de la famille et un collègue de travail de Roland. « Nous avons terminé notre cours de médecine ensemble à Laval en 55 et avons toujours suivi le même chemin », raconte-t-il. Après avoir décidé qu'ils seraient psychiatres, les deux collègues ont fait leur internat à Robert-Giffard avant de pratiquer à Roy-Rousseau.



Roland Petitclerc lors d'une excursion de pêche dans le secteur de lac Bouchette, l'été dernier

— Comment peut-on exercer ce métier aussi longtemps sans flancher ?

Selon le Dr Johnson, Roland Petitclerc possédait toutes les qualités qui font un bon psychiatre. « Quand on choisit ce métier, c'est parce qu'on a la conviction de pouvoir vraiment aider les gens. Roland était généreux, patient. Même dans le privé, je ne l'ai jamais vu élever la voix. Il s'efforçait toujours de comprendre », analyse cet ami de longue date.

ÉCRIVEZ-NOUS !

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie ? Faites-le nous savoir.

Écrivez-nous à
redaction@lesoleil.com.

Votre don va droit au cœur.

1 888 473-4636



FONDATION
DES MALADIES
DU CŒUR
DU QUÉBEC

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'éditorial JEAN-MARC SALVET
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

BLOC-NOTES

Hydro, le Suroît, et vous...

Ouf! Nous n'avons pas chômé cette semaine. Mais votre clavardage fut très intéressant. Il faut dire que la rédaction du journal a lancé plusieurs débats de société depuis deux semaines: Pourquoi les Québécois font-elles moins d'enfants? Un chirurgien porteur du VIH doit-il continuer à opérer? Les enfants déficients intellectuels ont-ils leur place dans des classes régulières? Ou, plus simplement, aimez-vous l'hiver?

Si les enfants déficients ont suscité quelques lettres, des témoignages surtout, les autres questions furent nettement plus populaires et plusieurs lettres furent publiées au cours de la semaine. Merci. Un petit rappel toutefois: n'oubliez pas de nous laisser votre nom et votre adresse, ce que votre adresse électronique ne dit jamais, et surtout, limitez-vous à des longueurs de 150 à 250 mots. Nos lecteurs sont comme vous et moi, ils préfèrent plusieurs courtes lettres plutôt qu'une seule ou deux longues tartines.

Mais c'est Hydro-Québec qui, de loin, a suscité le plus de controverse. Pas besoin de lancer un appel à tous, sa présence en commission parlementaire suffisait. Ce fut d'abord le retour de la centrale au gaz, le Suroît, que vous aviez cru, à tort, morte et enterrée par le BAPE et par l'ancien gouvernement, mais elle est ressuscitée avec le gouvernement Charest. Parce qu'on a peur de manquer d'électricité. Vous avez donc sauté sur le clavier pour dénoncer le manque de cohérence d'une société d'État qui faisait de l'énergie propre et qui produira des gaz à effets de serre, à l'encontre de nos engagements de Kyoto. Concert unanime, y compris des étudiants en biologie de l'Université Laval ou d'écoles comme La Courville selon la lettre d'Étienne Perron. Hugo Laplante, Sylvain Dancause et Dominic Martin publiée vendredi.



Robert
Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

Mais la goutte d'eau, ce fut la demande de hausse de tarifs. Vous vous êtes déchainés. Pas grand-monde a pris la défense d'Hydro. Pas tant à cause de la modulation de tarifs, une proposition mal fagotée qui n'a pas tenu la route, mais parce que vous ne voulez pas payer de la main droite ce qui ne vous reviendra jamais de la main gauche même si vos bidous sont versés dans le fonds consolidé de notre État collectif... Beau dilemme pour Hydro.

Le célibat des prêtres vous a aussi inspiré après la série d'articles de ma collègue Anne-Marie Voisard sur le difficile et peut-être pas nécessaire célibat des prêtres. Ce qui permettrait à la maîtresse de quelques-uns d'entre eux de sortir du placard. Vos réactions ont été assez partagées. En général, même les croyants sont d'avis que cette règle moyenâgeuse n'a plus sa raison d'être, que le célibat est un choix personnel, d'autant

plus que des hommes mariés ont déjà été ordonnés.

Un dernier mot, enfin: LE SOLEIL s'est refait une beauté dans Cyberpresse. Il y a un tout nouveau forum animé, ou plutôt modéré, par mon collègue Yves Therrien. Yves, c'est le « beau bébé » du reportage sur les oiseaux du Zoo à la mi-janvier, du moins selon l'avis d'un cacatoès bavard qui n'avait pas vu un aussi beau coco déprimé depuis longtemps (je suis vert de jalousie...). Mais vous n'êtes pas chanceux. Il promet d'être un modérateur aussi têtueux que moi « si vous écrivez des niaiseries ». Hi! Hi! Hi! Ce que je m'amuse... Blague à part, jetez un coup d'œil à notre forum électronique à l'adresse suivante: lesoleil.cyberpresse.ca/forum

Il y a peut-être là des débats qui vous intéresseront.

Continuez de nous écrire, même si nous manquons d'espace pour tout publier, cela enrichit le débat public.

Bon dimanche.

CARREFOUR DES LECTEURS

J'aime vos hivers...

Originaire du nord de la France, résidant à Québec depuis deux ans, j'aime vos hivers: le ciel d'un bleu pur, la neige qui change de couleur au lever et au coucher du soleil. En France, les mois d'octobre, de novembre et de décembre sont difficiles à supporter pour le moral. C'est la grisaille, le brouillard, la pluie fine qui vous donne l'impression d'être mouillé jusqu'aux os.

Comme dit Jacques Brel dans *Le Plat Pays*: « Avec un ciel si bas qu'un canal s'est perdu, avec un ciel si bas qu'il fait l'humilité... »

Il y a autant de suicides en novembre que pendant tout le reste de l'année. Et n'oubliez pas que la canicule a fait 15 000 morts en France cet été.

Le froid, on peut s'en protéger mais pas la chaleur.

Jean-Serge Richer
Sainte-Foy

Deux poids, deux mesures

Hydro-Québec harcèle les particuliers en les convainquant de restreindre leur consommation d'électricité en période de grand froid... Et les commerces, alors? Quand je rentre à Québec en soirée, je suis étonné de voir à quel point les gros entrepôts, les magasins à grande surface, les concessionnaires automobiles et leurs immenses stationnements sont éclairés comme en plein jour! Et on espère, avec ça, me faire pleurer sur une ampoule 100 watts oubliée dans une maison de banlieue alors que tous les Fly, Wal-Mart, Zellers, Home Depot et Canadian Tire de ce monde éclairaient le vide toutes les nuits durant! Et je n'ai pas encore parlé du projet de la Ville de Québec d'en faire la... ville-lumière!

Jean-François Vallée
Québec

Tous opposés au Suroît

Faisons-nous partie d'une démocratie gouvernée par la volonté du peuple ou simplement d'un système où le profit et le libéralisme sont maîtres à bord? Je me le demande vraiment en observant, car c'est tout ce que je peux faire, le projet de la centrale thermique du Suroît. Un bref sondage dans mon entourage me permet de prédire le résultat d'un éventuel référendum sur cette question et la réponse est non, personne ne veut qu'Hydro-Québec construise cette machine à profits polluante. Un des arguments qui revient souvent en faveur de ce projet est que le Québec est un champion dans la production d'énergie propre et que plusieurs pays et même des provinces canadiennes polluent beaucoup plus que le Québec. Méchante bonne raison pour se permettre de polluer, juste un peu: l'équi-



Un lecteur félicite la récente sortie de la Commission de la capitale nationale sur l'architecture de l'Université Laval.

valent de 600 000 voitures de plus au Québec. Pour ce qui est de l'argument fondé sur l'augmentation de la consommation d'électricité au Québec dans le futur, je n'en crois pas un mot. Comprendre réellement d'où vient le contexte d'urgence utilisé pour justifier la construction de la centrale du Suroît est une tâche colossale du fait qu'il n'y a pas de véritable raison crédible. Cependant, une chose est certaine: ce projet reflète bien une idéologie libérale et c'est nous, chers Québécois, qui en avons décidé ainsi. Même si le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement avait jugé l'année dernière qu'elle était trop polluante, le Conseil des ministres a autorisé, par décret, la construction de la centrale. Pour du changement, c'est du changement!

Mathieu Thériault
Québec

Ras-le-bol

Nos autorités en viennent toujours à la conclusion qu'il n'y a qu'un seul moyen de régler un déficit: augmenter les impôts, les taxes ou les tarifs... en nous disant que, de toute façon, ça nous coûte moins cher qu'ailleurs... Il y a pourtant un autre moyen d'économiser de l'argent: contrôler les coûts. Le gaspillage de fonds publics est devenu une tradition, quel que soit le gouvernement en place! Que dire des performances de la Caisse de dépôt, de la SGF, des scandales des commandites au fédéral, des dépenses extravagantes de la Ville de Montréal pour ses communications! Dans le privé, leurs responsables seraient congédiés ou poursuivis. Chez nous, on les protège, on leur donne des promotions, de farineuses allocations de départ ou on les déplace à l'autre bout du monde, Dieu sait pourquoi! Oui, je suis un baby-boomer qui approche la soixantaine sans jamais avoir profité d'aide gouvernementale:

j'appartiens à cette catégorie de citoyens qu'on accuse aujourd'hui de tous les maux. Pendant toutes ces années, j'estime avoir versé près de un million de dollars en impôts, taxes à la consommation, taxes municipales et scolaires... Et on laisse entendre que nous allons coûter une fortune en frais médicaux au cours des prochaines années! Mais, où sont passés tous ces millions, ces milliards qu'on nous a soutirés? Vous avez intérêt à mettre de l'ordre en la demeure et c'est urgent!

Pierre Blouin
Saint-Jean-Christophe

Les erreurs de Landry

Enfin un ministre responsable qui pourra mettre de l'ordre dans les Finances publiques du Québec et rectifier les erreurs que le soi-disant grand argentier, Bernard Landry, a caché à la population pendant les huit années de pouvoir où la dette ne faisait qu'augmenter. On se fait tellement à ce ministre « compétent », ancien professeur aux HEC. À la suite de tant d'erreurs, comment peut-on faire confiance à l'incompétence d'un tel parti? J'espère que la population saura mettre ce parti au rancart pendant encore bien des années plutôt que de retomber de nouveau dans les dettes cachées et l'incompétence crasse du gouvernement précédent.

Farid Koudi
Gloucester (Ontario)

L'embarras du choix

Nous avons souvent l'embarras du choix. Pour notre conjoint, nos amis ou l'achat de notre auto, mais rarement pour l'élection d'un maire... La tentative de Jean-Paul de bâillonner des animateurs de radio est une véritable farce. Comment le maire d'une ville peut-il dicter à sa population ce qui est bon à écouter? Mes goûts sont personnels, mes choix aussi.

J'ai la liberté d'ouvrir la radio, la télévision ou Internet et aussi d'éteindre quand bon me semble. La liberté d'expression ne devrait jamais être mise en doute par un citoyen, qu'il soit premier ou dernier...

Je fais partie de la race des *antipolitically correct*: je ne crois pas que « tout le monde, il est beau, tout le monde, il est gentil ». Je préfère les gens, trop rares, qui donnent leur opinion ouvertement, même si, parfois, elle est pénible à entendre. Le *politically correct*, ce virus qui contamine nos relations humaines, doit être combattu par la voix de ces gens qui disent tout haut ce que bien des gens pensent tout bas.

Vincent Boileau
Bois-Francs

Des prêtres mariés

(À Gilles Roy, LE SOLEIL,
21 janvier 2004)

L'Église catholique romaine est une bonne Église sauf que son gouvernement s'ingénie à compliquer les choses. Ce n'est plus une religion de moralité et de peur, c'est une relation d'amour avec un Dieu papa, le meilleur des pères. Face à des besoins nouveaux, pourquoi ne pas accepter, dans le ministère, des prêtres qui se sont mariés? Pourquoi ne pas élever à la prêtrise les diacres mariés? L'Église se prive ainsi d'un potentiel humain important, d'une aide aux prêtres peu nombreux qui sont en place.

C'est urgent, l'Église doit changer ses positions. Il faut qu'elle se réveille si elle veut survivre et continuer sa mission d'évangélisation. Rajouter sa pastorale et s'ouvrir aux réalités du jour. Les gens heureux sont ceux qui savent vivre en harmonie avec eux-mêmes, avec les autres, pour faire face à un sentiment d'amour et de paix.

Lorraine Leblond
Québec

Deux, c'est mieux!

Plusieurs traditions ou habitudes nous ont été transmises par nos parents et grands-parents. Le lait est l'une de ces substances qui traverse les générations tout en étant toujours aussi bon, même s'il fait beaucoup parler ces temps-ci. En effet, le lait ferait grossir! Je n'en crois rien. D'abord, nos grands-parents buvaient tous du lait, une habitude familiale, mais ils n'étaient pas gros et on ne parlait pas d'obésité malgré les aliments gras dont ils ne se privaient pas! Les gens bougeaient, se dépensaient et ils étaient beaucoup plus résistants aux virus qu'aujourd'hui grâce aux vitamines naturelles qu'ils consommaient et que l'on retrouvait dans le lait. Ensuite, le lait que l'on consomme n'est plus le même. Aujourd'hui, on boit du lait dilué. Moi, j'ai la chance de boire du lait entier, 100% pur; je suis fils d'agriculteur et du lait, j'en bois énormément, j'en ai à volonté... juste à tourner la « chantepleure » du bassin et voilà! Pourtant, je n'ai pas l'air obèse du tout. Le lait serait bien la dernière chose à laquelle j'aurais pensé comme étant la cause de l'obésité: je me serais plutôt tourné vers la peinture ou le manque d'activités physiques chez les jeunes. Pour terminer, je lève mon verre de lait à tous ceux qui pensent comme moi et qui continueront de se réveiller le matin, au petit déjeuner, ou

encore en savourant... un gros morceau de chocolat le midi!

Jayson Boissonneault

Cinquième secondaire
École secondaire Louis-Jacques-Casault,
Montmagny

La police de M. Charest

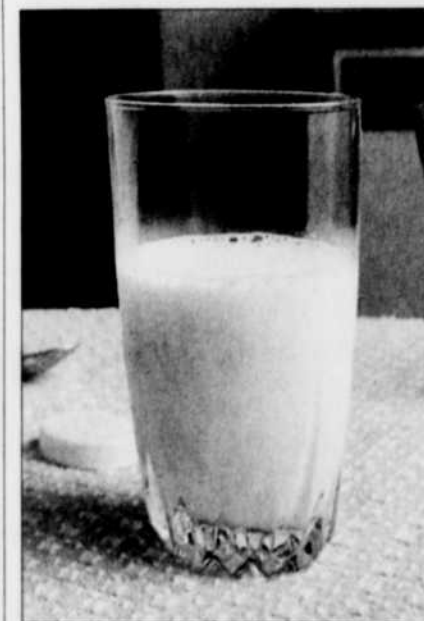
Pour annoncer la fermeture d'Alean à Arvida et la disparition de 560 emplois, le gouvernement (par mesure préventive) a fait venir sur place l'escouade antiémeute de la Sûreté du Québec. Pourtant, à Kanesatake, ce même gouvernement a refusé aux 70 policiers pris en otages par 50 criminels l'intervention de la SQ, tout en négociant et en donnant raison à ces mêmes bandits. La mafia aurait-elle plus d'importance que les honnêtes travailleurs aux yeux du gouvernement libéral du Québec?

Paul-André Dechenes
Montréal

Architecture à la soviétique?

Bravo à la Commission de la capitale nationale de dire tout haut ce que beaucoup de gens pensent. Le campus de Sainte-Foy de l'Université Laval n'est ni joli, ni agréable. On dirait un jeu de Lego auquel il manquerait plusieurs pièces. Autre élément marquant du campus: l'immense espace réservé aux stationnements. Aucune intégration à une vie urbaine normale, circulation (piétonne et automobile) pénible et improvisée! On pourrait s'inspirer d'autres universités, comme Ann Arbor ou Michigan, un campus agréable, bien intégré à une vie de qualité. Même climat, mêmes problèmes... mais des solutions très différentes!

Hugues Morrisette
Québec



Boire du lait est une bonne habitude transmise de génération en génération, écrit un jeune lecteur de Montmagny.

ÉCRIREZ-NOUS!

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle? Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com

Adresse postale:
Carrefour des lecteurs,
Journal LE SOLEIL,
925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547,
Succ. Terminus, Québec, G1K 7J6
Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.



M. Richer soutient que les mois d'hiver au Québec sont moins déprimants que la même période dans son pays d'origine, la France.

HORTICULTURE

Un cocotier dans votre salon?

Qui n'a pas rêvé de finir sa vie sur une plage de sable blanc, étendu dans son hamac fixé entre deux grands cocotiers? Eh bien, rien ne vous empêche de remplir votre salon de sable, de poser des hamaacs, il y en a plein sur le marché, mais quant aux cocotiers...



Larry Hodgson

Collaboration spéciale

Effectivement, il est difficile de cultiver de véritables cocotiers au Québec, car ils sont parmi les très rares plantes qui demandent rien de moins que le plein soleil tropical! Par contre, je peux vous suggérer de très jolis substituts, car il existe des centaines d'espèces de palmiers dont plusieurs s'adaptent très bien à nos conditions... d'intérieur bien sûr!

Il y a deux catégories principales de palmiers: celle des plants aux frondes palmées, c'est-à-dire plutôt rondes dans leur ensemble, mais découpées en lanières à leur extrémité, qu'on appelle souvent des palmiers éventails, et celle des palmiers aux frondes pennées, c'est-à-dire qui sont longues avec des folioles de chaque côté, comme une plume. Les palmiers peuvent avoir un gros tronc épais, comme les cocotiers de nos rêves, ou un petit tronc mince ou même pas de tronc du tout.

Vous remarquerez qu'un palmier ne fait pas de branches; si sa pointe de croissance est endommagée, il ne pourra produire une nouvelle tête et sera condamné à mourir. On ne peut donc pas le tailler, sauf pour enlever les frondes mortes; quand votre palmier atteint le plafond, il faut donc y percer un trou si vous voulez qu'il continue de pousser! Notez aussi que les palmiers font rarement des fleurs à l'intérieur et lorsqu'ils en produisent, elles sont rarement très attractives. C'est qu'elles sont pollinisées surtout par le vent, comme celles de leurs proches parents les graminées, et n'ont jamais eu à s'égayer de vives couleurs ou de parfums séduisants pour attirer les insectes et oiseaux pollinisateurs.

UNE CULTURE SANS PROBLÈME... OU PRESQUE

La culture de base des palmiers est très simple: on les empote dans un pot de terreau commercial ordinaire et on les arrose quand le terreau devient presque sec. Certains ont besoin de lumière intense: il faut les cultiver près d'une fenêtre ensoleillée; d'autres tolèrent un éclairage modéré ou même faible et on peut les placer plus à l'intérieur de la pièce. Une dose faible d'engrais biologique, soit environ le quart de la dose recommandée, sera utile environ de la fin février à la fin septembre.

Les palmiers préfèrent une bonne humidité ambiante. Ce n'est pas un problème l'été, quand l'air est naturellement humide, mais l'hiver, si. Et l'air trop sec est justement la cause des frondes aux pointes brunes, la plainte

la plus fréquente au sujet des palmiers: la plante essaie d'acheminer de l'eau à toutes ses parties, même aux extrémités des frondes, mais l'atmosphère est si sèche que l'eau s'évapore avant de s'y rendre et alors les pointes meurent. Augmentez l'humidité au moyen d'un humidificateur et le problème disparaîtra... avec le temps. En effet, les pointes déjà brunes sont mortes et ne reviendront pas à la vie. Mais les nouvelles feuilles ne devraient plus avoir ce problème.

L'autre problème relié au manque d'humidité est les araignées rouges ou tétranyques. Ces petites bestioles, pas beaucoup plus grosses qu'une particule de poussière, prolifèrent seulement quand l'air est sec. Elles percent des trous dans la fronde pour en sucer la sève, provoquant son jaunissement. Quand la population d'araignées rouges augmente, elles commencent à tisser des fils de soie, comme un fil d'araignée, qui vont entre les folioles. Rendu à ce stade, votre palmier n'en aura pas long à vivre si vous n'agissez pas. Heureusement, le traitement est très simple: apportez votre palmier sous la douche une fois par semaine et ouvrez l'eau tiède. Les araignées rouges ne tolèrent pas les courants d'eau et seront emportées par les flots.

MULTIPLICATION

Mieux vaut acheter d'autres palmiers que d'essayer de les multiplier. Certains se multiplient par rejets et on peut les diviser après quelques années, mais la plupart se multiplient seulement par semences qui peuvent prendre... un an ou plus avant de germer. Et quand elles germent, les bébés palmiers ressemblent à de vulgaires graminées au début: il faut des années avant que les feuilles commencent à prendre leur forme adulte et encore plus d'années avant qu'un tronc n'apparaisse.

ACHAT

Là, c'est plus facile! Existe-t-il une jardinerie ou même une grande surface qui ne vend pas de palmiers? Même mon épicerie en vend, du moins sporadiquement. Si vous les achetez à cette période-ci de l'hiver (et pourquoi pas?), assurez-vous de bien les faire emballer avant de les sortir du magasin. Les palmiers sont tous tropicaux et subtropicaux et craignent le froid.

LES DIFFÉRENTES VARIÉTÉS

Voici un bref aperçu de certains palmiers plus courants dans les jardinerie locales.

□ Palmier nain (*Chamaedorea elegans*): c'est le tout petit palmier des terrariums... mais qui devient quand même assez grand avec le temps: 2 m et même plus. Par contre, il restera d'une taille très raisonnable pendant 20 ans et plus et est donc le palmier le plus durable pour la maison. Il produit une tige assez mince marquée d'anneaux et des frondes vert foncé pennées. Il y a souvent plusieurs plants par pot, car il est peu fourni de nature et ne produit jamais de rejets. Ce palmier s'adapte très bien à l'éclairage moyen et même faible et réussit de plus à fleurir facilement dans la maison. Les fleurs ressemblent à de petites billes jaunes sur une tige ramifiée mais ne sont pas particulièrement intéressantes.

□ Palmier bambou (*Chamaedorea seifrizii*): c'est un proche parent du palmier nain, dont il diffère par ses frondes bien espacées sur la tige, ce qui lui donne l'aspect d'un bambou, et aussi parce qu'il produit des rejets bien espacés, remplissant ainsi son pot d'une petite forêt avec le temps.

□ Palmier d'arec (*Chrysalidocarpus lutescens*): on reconnaît ce palmier par ses grandes frondes pennées et arquées et son pétiole vert jaunâtre, même orangé. Il ne produit pas de tronc ou seulement après de nombreuses années, mais il forme une touffe dense grâce à ses nombreux rejets qui poussent à sa base. Malgré sa très bonne disponibilité en magasin, il est plutôt difficile à conserver, car il préfère une lumière intense.

□ Cycas du Japon (*Cycas revoluta*): en fait, il ne s'agit pas d'un palmier, mais d'une plante très primitive plus proche des fougères que des palmiers. Il existait au temps des dinosaures, ce qui explique peut-être la texture si coriace de ses frondes pennées vert foncé. Il forme un tronc très épais et rugueux... éventuellement, mais sa croissance est extrêmement lente. Il tolère un éclairage moyen, mais préfère plus de lumière.

□ Palmier éventail chinois (*Livistona chinensis*): avec ses grandes feuilles rondes découpées en lanières, c'est l'un des palmiers les plus faciles à distinguer, car on cultive peu d'autres palmiers d'intérieur qui forment un véritable éventail. Ses frondes sont piquantes à la base et éventuellement il forme un tronc. Éclairage moyen.

□ Palmier-dattier nain (*Phoenix roebelinii*): c'est une version miniature du grand palmier du Sahara qui nous donne des dattes, mais ses fruits à lui, qu'il ne produit pas en culture, ne sont pas comestibles. Ses frondes pennées sont assez minces et ouvertes et il forme assez rapidement un tronc rugueux. Éclairage intense à moyen.

□ Rhapide (*Rhapis excelsa*): joli petit palmier à courtes frondes palmées divisées en seulement cinq à huit segments dont la pointe est émoussée. Son tronc n'est pas épais, mais est bien visible, puis couvert de fibres brun foncé. Il se divise au pied pour former des touffes. Il est plutôt coûteux, puisque lent à multiplier. Par contre, sa résistance aux araignées rouges et sa tolérance aux conditions de culture pauvres en font l'un des meilleurs palmiers d'intérieur. Éclairage moyen.

□ Palmier majesté (*Ravenea rivularis*): un palmier relativement nouveau sur le marché et grossissant rapidement. Avec ses grandes frondes pennées et son tronc épais, il n'est pas évident de le garder éternellement, car il devient trop gros pour la plupart des pièces d'une maison, et ce, en seulement quelques années. Éclairage intense.

RÊVEZ MAINTENANT

Ça y est, vous avez choisi et rapporté votre propre palmier? Maintenant, installez-vous sous ses frondes, puis regardez à travers elles, les yeux à moitié fermés et vous verrez, on peut presque s'imaginer sur la plage, n'est-ce pas! Avec un peu d'imagination, vous entendrez même les vagues de la mer. C'est aussi bon pour le moral



Le palmier nain est le palmier idéal pour la maison.

qu'un voyage dans le Sud... et bien meilleur marché!

POIRIERS PARESSEUX

Sur mon terrain je possède des poiriers «Bartlett» et «Anjou» d'une bonne dizaine d'années et leur croissance annuelle semble démontrer qu'ils jouissent d'une bonne santé. Chaque année les poiriers fleurissent généreusement et me donnent l'espoir de récoltes prestigieuses. Hélas, je ne récolte souvent que des déceptions parce que les poires sont finalement peu nombreuses, petites et habituellement déformées. Bien que le goût soit excellent, elles empruntent des formes qui s'apparentent un peu à celle d'un foetus. J'en ignore la cause et j'aimerais bien produire un jour des fruits d'excellente qualité.

Maurice Boutin
Lévis

Vos poiriers montrent les symptômes d'une pollinisation inefficace: peu de fruits sont produits et quand il y en a, ils sont petits et déformés, car toutes les graines ne se développent pas. Les poiriers demandent, à quelques exceptions près, une pollinisation croisée avec une autre variété pour réussir. Pourtant, «Bartlett» et «Anjou» sont reconnus comme compatibles et fleurissent en même temps (ou du moins, les floraisons se chevauchent), donc, en théorie, tout devrait bien aller.

Est-ce l'absence de pollinisateurs qui cause le problème? Vous savez peut-être qu'il ne faut jamais vaporiser les arbres de quelque pesticide que ce soit, même biologique, pendant la floraison. Aussi, que s'il pleut au moment de la floraison, les abeilles resteront chez elles et la fructification de l'année sera très faible. De plus, vous savez sans doute que les abeilles ont de gros ennemis de santé ces temps-ci à cause d'infestations par la mite varroa qui décime les ruches québécoises. Peut-être qu'il n'y a presque plus dans votre secteur pour faire le travail? Les producteurs de poires font venir des ruches d'abeilles en santé et les installent dans leur verger durant la floraison des poiriers pour assurer leur fécondation. Peut-être vous faudrait-il en faire autant!

Pour les autres lecteurs désireux de cultiver des poires, je ne recommanderais pas normalement «Bartlett» et «D'Anjou» pour notre climat, même si M. Boutin semble bien réussir, car ils sont de rusticité limitée et les boutons floraux gèlent souvent. Essayez plutôt des poiriers reconnus pour leur adaptation aux climats froids, comme «Beauté Flamande», «Luscious», «Nova», «North Brite», «Ritson», «Seckel» ou «Summercrisp».

CONIFÈRES À VAPORISER

Il y a quelques semaines, vous nous parliez d'un produit à vaporiser sur les conifères à l'automne pour les protéger contre la sécheresse hivernale. Je vous serais très reconnaissant de me redonner cette information.

Norbert Tremblay

Il s'agit d'un antidessiccant, aussi appelé antitranspirant, un produit biodégradable qui se vend souvent sous la marque de commerce Wilt-Pruf. Il est beaucoup plus efficace que les «emballages» hivernaux et laisse les conifères et les rhododendrons jouer leur rôle de plantes ornementales durant tout l'hiver. Il est un peu tard pour l'appliquer cette année. Un traitement au mois de novembre serait plus approprié.

DES QUESTIONS SVP!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me joindre aux adresses que voici:

Le Jardinier paresseux, LE SOLEIL, B.P. 1547, Succ. Terminus, Québec (Qué.) G1K 7J6 ou à LHodgson@lesoleil.com.

CALENDRIER HORTICOLE

Vous cherchez des activités horticoles pour meubler vos temps libres? En voici quelques-unes pour les jours qui viennent.

□ Tous les membres de la Société d'horticulture de Saint-Apollinaire sont invités à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu aujourd'hui à 9h30, à la salle du conseil, suivie d'une conférence de Dave Demers ayant pour thème *Afrique du Sud: abondance, exotisme et botanique*.

□ Le Centre Jardin Hamel offrira dès le 2 février prochain une série de cours d'horticulture de trois heures chacun dont l'aménagement paysager, les semis d'intérieur, la plate-bande de vivaces, les bonsaïs et les rosiers. Coût: 20\$ chacun. Information: 871-6010, poste 3001 (laisser un message).

□ La Société d'horticulture de Sainte-Foy vous invite à une conférence sur *Comment photographier son jardin* par Maurice Pitre. Elle se tiendra le mardi 3 février à 19h30 au Centre artistique de Sainte-Foy (arène, deuxième étage), sis au 936, avenue Roland-Beaudin. Information: 652-0114.

Avis aux sociétés d'horticulture: si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à *Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, Succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com*.

OISEAUX ET COMPAGNIE

Ces petites boules qui perdent leur magie

Johanne Provencher ne comprend pas que les petites boules de gras qu'elle concocte fassent un malheur à son chalet du lac Blanc dans Portneuf et que les mêmes petites boules magiques n'intéressent absolument pas les oiseaux dans le quartier Saint-Sacrement, à Québec.

À Saint-Ubalde, dès qu'elle offre son mélange, mélanges à tête noire, sittelles, pics mineurs et geais bleus s'y précipitent. À Québec, les oiseaux ne s'approchent même pas des mangeoires. Le seul intérêt suscité est celui d'un écureuil qui s'en accommode très bien.

D'ailleurs, dans son raisonnement, M^{me} Provencher fait un lien avec l'écureuil qui touche le suif en ville et l'absence des oiseaux. Dans Portneuf, aucun écureuil ne s'approche de son gras.

Voilà le problème! Ce n'est pas toujours facile d'expliquer le comportement des oiseaux,

mais dans le cas qui nous occupe, je pense qu'il s'agit vraiment du problème oiseaux de villes contre oiseaux des champs.

À la campagne, l'approvisionnement des oiseaux est à peu près uniquement sauvage. En ville, il y a des postes d'alimentation à peu près à toutes les maisons. Et je pense que c'est ça qui rend les oiseaux un peu plus bees fins (j'allais écrire «un peu plus gueules fines»).

Il y a quelques années, j'offrais une grande diversité de graines dans les mangeoires installées dans ma cour à Charlesbourg. Il y avait du chardon, du tournesol et un mélange de graines pour oiseaux sauvages. Chaque semaine, je devais remplir les mangeoires de chardon et de tournesol, mais à peu près jamais celles qui avaient le mélange pour oiseaux sauvages. Cette dernière était boudée par tous les oiseaux.

Quand j'ai commencé à nourrir les oiseaux à la campagne, j'ai servi mon fameux mélange de graines sauvages,

et en une seule journée, la mangeoire s'est vidée.

Je pense que la même chose arrive avec les petites boules de gras de M^{me} Provencher. À la campagne, les oiseaux n'ont pas beaucoup de choix, tandis qu'en ville, la multitude les rend plus difficiles. Et tout ça n'a rien à voir avec la présence d'un écureuil!

COMPARAISON BOITEUSE

Dans ma chronique du 18 janvier, je faisais une comparaison entre les Marais du Nord et le Zoo de Québec et je vous avoue que ma comparaison était plutôt boiteuse. D'ailleurs, quelques courriels, dont celui d'Éric Razurel, président du Club des ornithologues de Québec, et cet autre d'Étiennette Bérubé, bénévoles au zoo, m'ont rappelé à l'ordre.

Quand j'ai parlé du zoo, je cherchais un moyen de comparaison à la défense des Marais du Nord, mais j'ai plutôt donné l'impression de dénigrer le zoo. Loin de là était mon intention et je m'en excuse auprès de tous ces gens qui ont travaillé et qui travaillent encore à faire de cet endroit un paradis pour les visiteurs.



Des merles d'Amérique en hiver, ce n'est pas rare. Il y en a même de plus en plus qui ne font plus le voyage vers le sud.

OBSERVATIONS

Jacques Clermont de Beaumont me signale que, depuis le début de l'automne, il observe régulièrement deux pygargues à tête blanche. Il les voit au-dessus du fleuve à marée basse et il pense qu'ils nichent quelque part dans la falaise.

J'ai reçu plusieurs courriels de

gens qui s'étonnaient d'observer des merles d'Amérique en plein hiver dans leurs parages. Ce n'est pas un phénomène rare, il y a beaucoup de merles d'Amérique qui préfèrent rester ici en hiver plutôt que de migrer vers le sud. C'est un peu plus dur pour eux, mais ça garantit la protection du territoire durant toute l'année.